

DES CHRONIQUES

UN PORTFOLIO

UNE REVUE DE PRESSE

NUMÉRO 30
30 JUIN 2024

DES INTERVIEWS

UN CLUB DE LECTURE

ET PLEIN D'AUTRES IDÉES LIVRESQUES !

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

A person is sitting on a sandy beach, reading an open book. They are wearing a large, striped hat. The background shows the ocean and a clear sky. The title 'La Gazette du Lecteur' is written in a large, white, hand-drawn font over the image.

La Gazette du Lecteur

**C'est l'été, et bientôt les vacances...
Il nous faut une PAL en conséquence !**

LIVRES ET VOUS ?
LIVREZ-VOUS !

CELINE DE ROANY

THE PLACE
TO READ...
CELINE SERVAT &
GUILLAUME COQUERY

IL ÉTAIT
UN INDÉ...

EMMA HOFFNER

LES BONS
CHAPITRES...
MAGDALENA ALIAS
@TRIPLE_L_DE_MAG

L'édito

Par Aurélie

Voilà, c'est « fini »... En effet, les vacances approchent et la saison s'achève, sur un trentième numéro de la **Gazette du Lecteur**... Trente numéros et que de chemin parcouru, surtout depuis septembre !

Non mais, rendez-vous compte : Chaque mois, la **Gazette** - toujours et à jamais gratuite et numérique mais imprimable - vous ouvre sa quarantaine de pages pour vous parler lecture de 1001 façons possibles et élargir sans cesse vos horizons livresques !

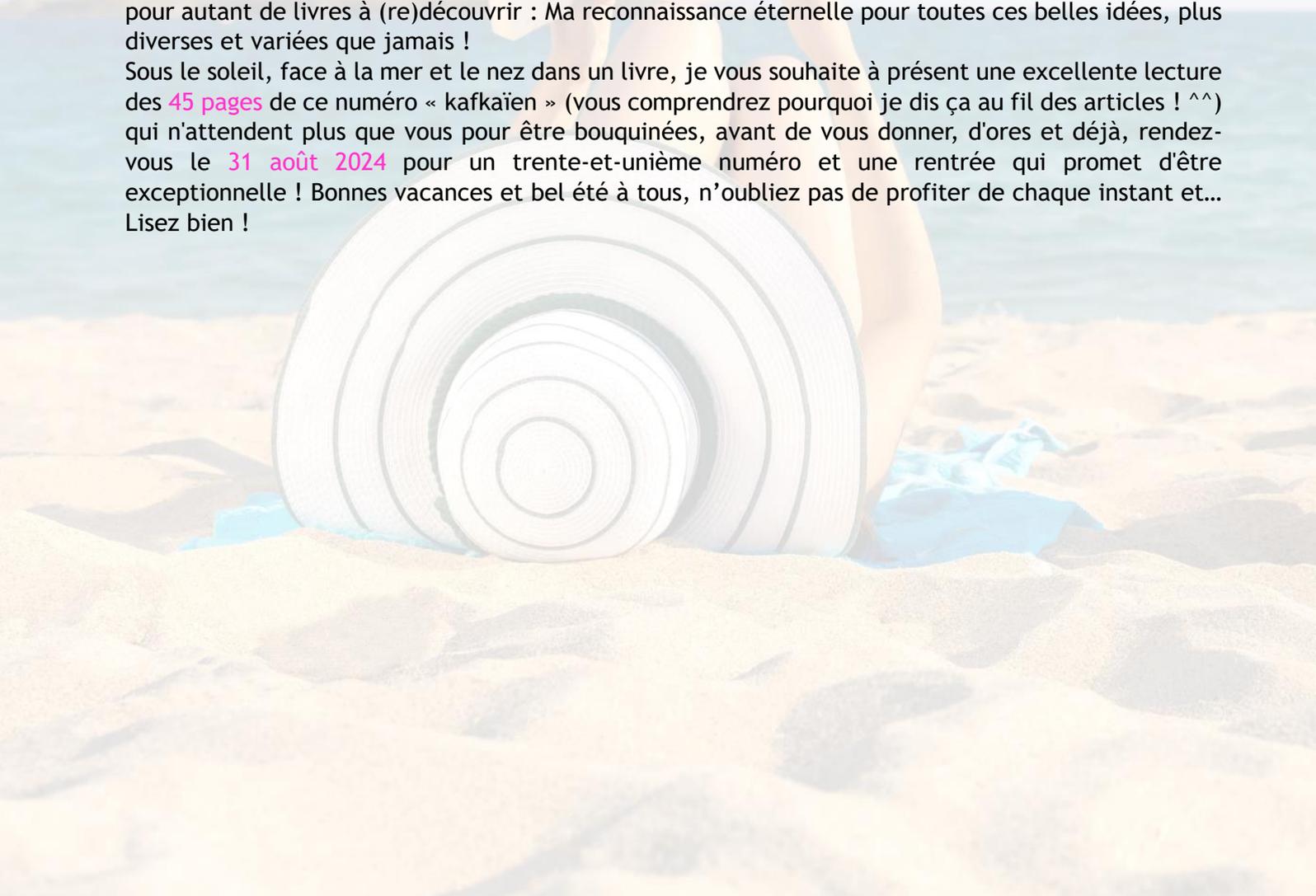
Une folle aventure qui ne serait pas possible sans l'aide précieuse de ma **DreamBookTeam**, une équipe de lecteurs enthousiastes et passionnés sur qui je peux toujours compter, peu importe les difficultés, même quand les délais sont serrés ! Une équipe formidable qui doit tout de même souffler de temps en temps... Même les super héros ont besoin de repos ! Ainsi les vacances vont profiter à tout le monde pour mieux nous permettre revenir à la rentrée, vous vous en doutez !

En ce dernier jour du mois de juin, c'est en direct depuis la **Corse**, entre le salon de la **Tour Noire** et la plage de **Porticcio**, que je vous propose donc ce numéro estival dans lequel vous retrouverez, non pas quatre, mais bien **CINQ interviews** de **Céline de Roany**, **Céline Servat**, **Guillaume Coquery** et **Emma Hoffner** sans oublier **Magdalena**, alias **@triple_l_de_mag** pour autant d'échanges passionnants et enrichissants, ce dont je les remercie très chaleureusement !

Vous découvrirez également une multitude de chroniques, conseils et suggestions littéraires dont vous allez sans aucun doute vous régaler grâce à **Franck**, **Delphine**, **Sarah**, **Nora**, **Margaux**, **Lucile**, **Aurore**, **Christelle**, **Catherine**, **Benôit**, **Amandine**, **Audrey**, **Roseline** et **Ingrid** : Encore un immense merci pour votre excellent travail !

Vous profiterez enfin du dernier bilan du **Club de Lecture**, lequel a réuni **18 aventuriers** à mes côtés pour autant de livres à (re)découvrir : Ma reconnaissance éternelle pour toutes ces belles idées, plus diverses et variées que jamais !

Sous le soleil, face à la mer et le nez dans un livre, je vous souhaite à présent une excellente lecture des **45 pages** de ce numéro « kafkaïen » (vous comprendrez pourquoi je dis ça au fil des articles ! ^^) qui n'attendent plus que vous pour être bouquinées, avant de vous donner, d'ores et déjà, rendez-vous le **31 août 2024** pour un trente-et-unième numéro et une rentrée qui promet d'être exceptionnelle ! Bonnes vacances et bel été à tous, n'oubliez pas de profiter de chaque instant et... Lisez bien !



Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

06

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

07

Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

Avec Céline de Roany

10

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

11

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

12

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

13

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

14 & 17

The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

Avec Céline Servat et Guillaume Coquery

20

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

21

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

22

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

23

Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...

Avec Emma Hoffner

25

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

26

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

28

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

29

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

30

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Avec Magdalena alias @triple_l_de_mag

32

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

33

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

34

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

35

Le Club de Lecture

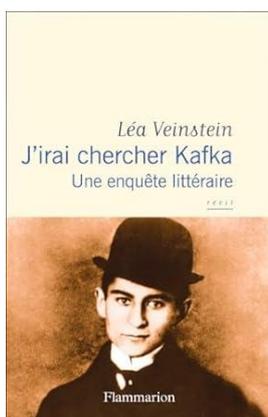
Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 Une revue de presse littéraire consacrée à Kafka... 📖

A l'occasion du centenaire de la mort de l'écrivain tchèque de langue allemande **Franz Kafka** (03 juillet 1893 - 03 juin 1924), la presse littéraire s'est interrogée sur l'énigme **Kafka** alors que plusieurs parutions voient le jour.

Ecrivain majeur du XX^{ème} siècle, **Franz Kafka** est un classique mais il reste notre contemporain. Il a laissé une œuvre kaléidoscopique et insaisissable, universelle et intemporelle qui ne cesse de nous troubler, d'interroger notre condition humaine, notre rapport ambivalent à l'autorité, et laisse la porte ouverte à toute interprétation. On aurait pu penser qu'avec le retour de la démocratie en **Europe**, son œuvre s'efface parce qu'elle s'attachait à décrire la cruauté d'une bureaucratie totalitaire et sadique, envahissant alors une certaine idée de la modernité. **Kafka** était admiré par les plus grands écrivains (**Borges**, **Kundera**, **Kertész**, **Roth**...) et penseurs (**Elias Canetti**, **Walter Benjamin**, **Hannah Arendt**...). Le secret de son actualité tient aussi à des aspects que la tonalité sombre de ses écrits occulte souvent : l'humour, le goût du grotesque et du cocasse. **Kafka** nous est proche car il n'a jamais été un antimoderne, ce qu'illustre son attrait pour la technique, le cinéma...

Kafka
Amerika
Traduction nouvelle et édition de Jean-Pierre Lefebvre



Employé à l'Office d'assurances des accidents du travail pour le royaume de Bohême, tourmenté par l'imperfection et sa santé fragile, **Kafka** n'a finalement publié de son vivant que quelques courts récits, à l'instar de « **La sentence** » ou « **La colonie pénitentiaire** ». Ses trois grands romans - « **L'Amérique** », « **Le procès** », « **Le château** » - resteront inachevés mais seront publiés de façon posthume grâce à son ami **Max Brod** entre 1925 et 1931, contre la volonté de **Kafka**.

Pour l'écrivaine **Léa Veinstein**, on peut tout trouver chez **Kafka**, il nous laisse le choix d'interpréter ses textes et même il nous enjoint de les interpréter ; c'est une des raisons pour lesquelles il reste un auteur lu et questionné. Il peut toucher tout le monde. Sur les réseaux sociaux, de nombreuses jeunes filles postent des vidéos et parlent de « **La métamorphose** » ou des lettres qu'envoie

Kafka à **Milena Jesenska** (écrivaine et traductrice tchécoslovaque qui disparaîtra à Ravensbrück en 1944) qui représentent le summum du romantisme.

Le philosophe **Gunther Anders** se demandait si **Kafka**, dont les personnages ne se révoltent pas, n'était pas un apôtre de la soumission et de la docilité envers le pouvoir.

Son retentissement est tel que l'on a vu l'apparition de l'adjectif « kafkaïen », censé évoquer l'inhumanité, l'absurdité, l'oppression, la chute, l'indifférence coupable. Cette épithète a pris une telle polymorphie qu'il finit par être employé pour tout et n'importe quoi. De même est souvent reprise sa déclaration sur la littérature : « Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous. Voilà ce que je crois ».

Kafka
Amerika
Traduction nouvelle et édition de Jean-Pierre Lefebvre



De nouvelles traductions en poche voient également le jour : aujourd'hui, pratiquement toute l'œuvre de **Kafka** est disponible au format poche, mais les éditions **Folio** nous proposent les nouvelles traductions - « **Amérique** », « **Le Procès** », « **Le Château** » -, réalisées par **Jean-Pierre Lefebvre** et extraites des deux volumes des œuvres complètes de la « **Pléiade** », parus en 2018. Tout comme la célèbre « **Lettre au père** » de 1919, retraduite par **Bernard**

Lortholary, dans la collection Folio à 3 euros, qui accueille également un petit volume regroupant « La sentence » (également connu sous le titre « Le verdict », récit écrit en quelques heures en 1912), et « Dans la colonie pénitentiaire », un des rares textes publiés du vivant de Kafka.

Deux titres retraduits, accompagnés d'un appareil critique, font une nouvelle apparition dans la collection Folio bilingue : « La métamorphose », qui fut le premier ouvrage à être traduit en français par Alexandre Vialatte en 1928, et « La lettre au père ». A signaler également la réapparition de la traduction de « La métamorphose » par Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent, au Livre de poche, enrichie d'une présentation par Philippe Lançon (auteur du « Lambeau » en 2018), lequel préface également « Le procès », chez Folio. Enfin, le premier volet de l'édifiant triptyque biographique de Reiner Stach, « Kafka, le temps des décisions » vient de paraître au Livre de poche.



Dans la presse, on peut encore citer le Hors-série du Monde « Une vie, une œuvre : Franz Kafka, l'insaisissable » et Télérama qui s'est interrogé sur l'énigme Kafka. Celui-ci ne se prétendait ni théoricien ni idéologue, et pourtant il a toujours été analysé, loué ou condamné pour des motifs idéologiques. Dans le monde de l'édition, Léa Veinstein vient de publier une enquête littéraire « J'irai chercher Kafka » aux éditions Flammarion, et Magdalena Platzova a publié « La vie après Kafka » aux éditions Agullo.

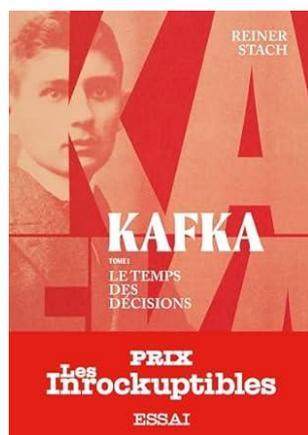
Enfin, après « Kafka, le temps des décisions » puis « Kafka, le temps de la connaissance » paraît le troisième et dernier volet d'une monumentale biographie, fruit d'une vingtaine d'années de travail signée Reiner Stach (précédemment cité) : « Kafka, les années de jeunesse » aux éditions Le Cherche midi. Ce tome regroupe les années allant de 1883 jusqu'au début des années 1910, c'est-à-dire au moment où il commence à rédiger son journal. L'auteur parvient à restituer un Kafka intime, du quotidien, comme jamais auparavant. Il propose un Kafka loin des clichés, qui savait jouir des plaisirs de la vie sociale en s'attachant de durables complicités dans le monde littéraire. On découvre un jeune garçon instable, insatisfait, tourmenté, élève appliqué marqué par la mort prématurée de ses deux frères, d'où est née « sa défiance à l'égard de la solidité du monde ». Un monde qui, à ses yeux, ressemble à un « complot des grandes personnes », et un monde familial dominé par un père autoritaire et ambitieux. Un jeune homme à la santé fragile, taciturne et hypocondriaque, qui lit beaucoup, notamment Goethe, Dostoïevski, « L'éducation sentimentale » de Flaubert qui deviendra son livre de chevet, qui fréquente les cercles littéraires, voyage (en Autriche, Allemagne, Suisse et même à Paris), s'initie à la naturopathie, se convertit au végétarisme. Kafka était bien un personnage fragile, qui trouva une planche de salut dans l'écriture, la transcription d'un univers cauchemardesque ou absurde. Une trop courte vie frappée par la névrose de l'écriture et son revers : l'échec, qui fut aussi celui de sa vie sentimentale. « Vie imperceptible. Ratage perceptible » écrira-t-il à la fin. L'échec aussi d'une reconnaissance littéraire de son vivant...

Enfin, après « Kafka, le temps des décisions » puis « Kafka, le temps de la connaissance » paraît le troisième et dernier volet d'une monumentale biographie, fruit d'une vingtaine d'années de travail signée Reiner Stach (précédemment cité) : « Kafka, les années de jeunesse » aux éditions Le Cherche midi.

Franz
Kafka
La Sentence
Dans la colonie
pénitentiaire



Il propose un Kafka loin des clichés, qui savait jouir des plaisirs de la vie sociale en s'attachant de durables complicités dans le monde littéraire. On découvre un jeune garçon instable, insatisfait, tourmenté, élève appliqué marqué par la mort prématurée de ses deux frères, d'où est née « sa défiance à l'égard de la solidité du monde ». Un monde qui, à ses yeux, ressemble à un « complot des grandes personnes », et un monde familial dominé par un père autoritaire et ambitieux. Un jeune homme à la santé fragile, taciturne et hypocondriaque, qui lit beaucoup, notamment Goethe, Dostoïevski, « L'éducation sentimentale » de Flaubert qui deviendra son livre de chevet, qui fréquente les cercles littéraires, voyage (en Autriche, Allemagne, Suisse et même à Paris), s'initie à la naturopathie, se convertit au végétarisme. Kafka était bien un personnage fragile, qui trouva une planche de salut dans l'écriture, la transcription d'un univers cauchemardesque ou absurde. Une trop courte vie frappée par la névrose de l'écriture et son revers : l'échec, qui fut aussi celui de sa vie sentimentale. « Vie imperceptible. Ratage perceptible » écrira-t-il à la fin. L'échec aussi d'une reconnaissance littéraire de son vivant...



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 Jules Verne contre Némó 📖

J'ai rencontré **Céline Ghys** pour la première fois en 2021, lors d'une rencontre avec **Eric Fouassier**, à l'occasion de la parution de son roman « **Le bureau des affaires occultes** », un polar historique qui a d'ailleurs obtenu le **Prix Maison de la Presse**. A cette époque, **Céline Ghys**, admirative de l'auteur et fan du genre, m'avait indiqué que son premier roman allait paraître aux **éditions Nord Avril**.

Professeur de Lettres et d'Histoire, elle est membre du collectif **les Louves du Polar**, son quatrième roman vient de paraître, et pas dans n'importe quelle maison d'édition puisqu'elle vient de signer chez **Fayard**. De nombreux médias parlent d'elle, notamment la **Voix du Nord**, **Ouest France** ou encore le **Parisien**, la qualifiant de « Nouvelle reine du polar du polar historique ». La radio **France Bleu Nord** indique quant à elle : « Les livres de **Céline Ghys** ne se lisent pas, ils se dévorent ».

Je suis admirative de ce beau parcours et de cette reconnaissance qui est amplement méritée, car **Céline** s'investit auprès des lecteurs et des libraires, et il y a chez elle un je ne sais quoi qui la rend chaleureuse et abordable.

Son quatrième roman, « **Jules Verne contre Némó** », nous plonge dans le XIX^{ème} siècle à **Amiens** où une série de meurtres sont perpétrés par un mystérieux assassin qui signe ses crimes sous le nom de **Némó**, célèbre personnage de « **Vingt mille lieues sous les mers** », dans les lettres qu'il envoie à la presse. A cette époque, l'écrivain **Jules Verne** demeurait à **Amiens** (vous pouvez d'ailleurs visiter sa maison devenue musée) et il n'a pas d'autre choix que de se lancer à la poursuite de l'assassin avec l'aide du nouveau commissaire de la brigade criminelle, **Gaston Chastagnol**, et d'un journaliste, **Claude Delafuye**, tous deux fraîchement débarqués de **Paris**.

Tous les ingrédients du polar historique sont présents, mais c'est surtout l'atmosphère de la ville d'**Amiens**, à cette époque en pleine mutation industrielle, qui est très bien décrite, ce qui permet au lecteur de presque visualiser les rues, de s'y voir. Grâce à de nombreux détails, l'immersion est totale sans que le texte ne se trouve alourdi. On pourrait dire que son écriture est devenue immersive et cinématographique.

La recherche documentaire est impressionnante : la façon de parler de l'époque est retranscrite avec brio, le personnage de **Jules Verne** est crédible, il y a de nombreux détails sur sa vie, on découvre également les prémices des investigations policières, où l'on commençait à prendre conscience de l'importance des empreintes digitales et de maintenir une scène de crime non polluée.

L'intrigue est bien menée, les personnages sont hauts en couleur et attachants. « **Jules Verne contre Némó** » est un savant mélange d'Histoire et de fiction, les fans de **Jules Verne** seront ravis ! La plume de **Céline Ghys** est à découvrir, elle a gagné en maturité, en justesse : elle possède cette pointe d'humour qui ravit le lecteur qui n'a qu'une hâte : tourner les pages pour connaître le dénouement final.

Jules Verne contre Némó - Céline Ghys

Editions Fayard - 15 mai 2024

Amiens, 1882. Une ombre rôde la nuit dans les rues de la capitale picarde et les meurtres s'enchaînent. Provocateur et sans limites, l'assassin signe ses crimes odieux du nom de Nemo, le célèbre personnage de Vingt mille lieues sous les mers, dans des lettres qu'il envoie à la presse.

Jules Verne va devoir, bien malgré lui, se lancer à sa poursuite, avec l'aide du nouveau commissaire de la brigade criminelle et d'un mystérieux journaliste, tous deux fraîchement débarqués de Paris.

Le drôle de trio ne reculera devant rien et exploitera au mieux les compétences de chacun pour élucider cette affaire et tenter d'arrêter Nemo, un des premiers tueurs en série de l'Histoire.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 Céline de Roany 📖

Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis une auteure de polars sociaux, j'écris depuis toujours. Mon premier roman est paru en 2021. J'ai 52 ans, je suis professeur de droit international et je vis en **Australie**.

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a poussée à prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Le déclic, ça a été la découverte de l'écriture créative, lorsque je suis arrivée en **Australie**, il y a neuf ans. Ça m'a donné les clés nécessaires pour organiser un roman et le mener à bien, tout en y introduisant des personnages denses et nuancés au service d'un thème fort.

J'ai été inspirée par mes lectures, **Elizabeth George**, **PD James**, **Henning Mankell** ou **Michael Connelly** pour ne citer que quelques auteurs.

Pourquoi avoir basculé du côté obscur de la littérature ?

Je n'ai pas vraiment basculé : je lis presque exclusivement des romans policiers depuis trente ans. La bascule a plutôt été de lectrice à auteure.

Ce que j'aime dans un roman, c'est non seulement qu'il puisse me distraire, mais aussi qu'il mette à l'épreuve mon cerveau pour trouver la clé de l'énigme et qu'il me fasse réfléchir sur des questions de société.

Te voici de retour en librairie en compagnie de Céleste Ibarbengoetxea... Qui t'accompagne maintenant depuis trois romans : Etait-ce prémédité ? Le savais-tu dès la première ligne ? Que dirais-tu pour nous la présenter ?

Dès l'origine, j'avais pour objectif de créer une série. Comme lectrice, c'est une forme qui me plaît : on suit des personnages au fil des enquêtes, on voit aussi leur évolution et l'évolution de la société qu'ils décrivent.

Céleste, en apparence, c'est une dure à cuire classique, un peu à l'image des flics testostéronés qu'on lit un peu partout : elle a fait 10 ans à la BRI, elle excelle aux arts martiaux, elle est sportive, déterminée, courageuse. Mais en réalité, tout cela n'est qu'une carapace qu'elle s'est forgée. C'est une femme qui doute, une femme qui a dû surmonter des traumatismes, qui se relève à chaque fois, sans qu'on sache vraiment si ses cicatrices la renforcent ou l'affaiblissent.

C'est un personnage complexe qui est difficile à aimer, parce qu'elle n'a jamais vraiment appris jusqu'à ce qu'elle rencontre sa femme et qu'elles aient deux enfants ensemble. Elle ne se sent pas toujours légitime, pas toujours à la hauteur, mais elle avance.

Il s'agit donc de ton troisième polar mettant en scène Céleste Ibar... Qui n'en demeure pourtant pas moins différent de tes précédents ouvrages : Comment l'expliques-tu ?

C'est difficile pour moi de l'expliquer, je ne parviens pas à avoir une distance objective sur mes romans. Je suis toujours très étonnée qu'ils retiennent l'attention en réalité.

Ce qui peut expliquer l'évolution, c'est ma propre évolution. Mon deuxième roman, je l'ai terminé alors que je finissais ma chimio pour un cancer du sein, c'était pour moi un défi et une façon de fermer la porte sur une période éprouvante de ma vie. Entre ce deuxième roman et « **A Corps Perdu** », il y a eu un manuscrit refusé, que mon éditrice ne trouvait pas assez à mon niveau. C'est un échec, évidemment, quand on a travaillé un an





sur un texte, mais c'est aussi très formateur, donc peut-être « **A Corps Perdu** » est-il aussi différent parce que j'ai tiré des leçons de cet échec. On verra avec les suivants.

Avec « A corps perdus », tu nous offres une intrigue résolument moderne et bien ficelée, abordant des thématiques sensibles très actuelles en lien avec la jeunesse, les réseaux sociaux et le milieu sportif : D'où te sont venues ces idées ?

En **Australie**, j'ai vu un jour un reportage « **Children in the Picture** », qui raconte le travail d'un groupe d'analystes, à **Brisbane**, qui luttent contre l'exploitation sexuelle des enfants : ils infiltrent des forums du dark web, ils récupèrent les photos et les vidéos échangées entre eux par ces criminels, et ils les analysent : ils

traquent le moindre détail qui permettrait de remonter jusqu'aux agresseurs et aux enfants, n'importe où dans le monde, que ce soit en **Australie**, aux **USA**, aux **Philippines** ou en **France**. J'ai rencontré une de ces analystes, une Française, et je voulais rendre hommage à ce travail très éprouvant.

Parallèlement, j'ai un jour entendu une brève de **France Info** qui relatait le passage à tabac d'un jeune homme par les membres de son équipe de foot, simplement parce qu'il avait « avoué » qu'il était homosexuel. J'écris aussi pour dénoncer ce qui me révolte : en tant que maman d'ados, je vois bien l'évolution de l'emprise des réseaux sociaux aussi, cette violence à laquelle les adolescents sont soumis. J'ai mélangé tout ça, et ça donne « **A Corps Perdu** ».

Ton récit nous ramène en Loire-Atlantique, une terre qui semble chère à ton cœur... Pour quelle raison ? Pourquoi avoir choisi d'installer tes enquêtes en région nantaise plutôt qu'en Australie ?

Lorsque j'ai débuté ma série, je venais d'arriver en **Australie**, tout était nouveau et beau, alors que je connaissais bien les problèmes sociaux français. C'était important pour moi d'écrire un premier roman sur les violences faites aux femmes, parce que c'est aussi mon histoire et c'était certainement une façon d'exorciser un vieux démon.

Nantes, c'est une ville que je connais par cœur, je connais les odeurs, les lumières de la ville, la couleur du ciel quand il pleut, ce sont des éléments que je peux transmettre par l'écriture parce que je les ai expérimentés et, comme je vis en **Australie** et que je ne peux pas me déplacer toutes les semaines pour vérifier ceci ou cela, c'était le plus simple.

Mais **Nantes**, c'est aussi une ville formidable pour les auteurs de polar : c'est une ville d'estuaire où on trouve des villages de pêcheurs, une capitainerie, un vieux chantier naval, c'est une ville qui doit sa richesse au commerce triangulaire et à la traite d'êtres humains, elle a un passé ouvrier, un passé contestataire et révolté, c'est une ville avec une vie culturelle très forte, qui a été prise d'assaut avec l'arrivée du TGV, et qui connaît aujourd'hui des problèmes de sécurité importants. Tout peut y arriver, le merveilleux, comme l'immonde.

Ton roman vient de paraître... Mais as-tu déjà une idée pour tes prochaines pages ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

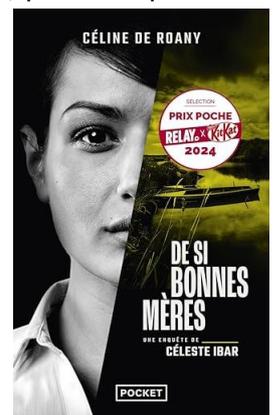
J'ai déjà commencé à écrire une quatrième enquête de **Céleste**, toujours en région nantaise, mais dans un château, avec une famille aristocratique (ceux qui ont lu « **A Corps Perdu** » comprendront pourquoi). L'idée, c'est de mieux éclairer **Céleste**, de faire résonner son passé avec une intrigue actuelle.

Je songe aussi à débiter une autre série qui se déroulerait en **Australie**, sans **Céleste**, plutôt en parallèle.

Tu partages tes aventures littéraires avec « Les Louves du Polar », un collectif solidaire et bienveillant visant à promouvoir les autrices de littérature noire dont tu fais partie des fondatrices. En quoi cela s'est-il avéré nécessaire ? Quelles en ont été les avancées ?

Il y a un peu plus de deux ans, nous nous sommes fait la réflexion que les auteures de polar étaient plutôt méconnues, sous-représentées dans les salons, les prix littéraires, les rayonnages des librairies, dans la presse.

Et lorsque nous étions invitées, impossible d'échapper aux questions qui nous renvoyaient à notre genre : comment se faisait-il qu'on écrive des romans si noirs, pourquoi avoir « choisi » de décrire la violence, pourquoi ne pas faire du feel-good,



etc. Nous avons donc décidé de nous prendre en main et de nous promouvoir à notre manière.

Ça a commencé avec une vidéo punchy : nous nous sommes constituées en collectif, nous avons noué des partenariats avec des enseignes comme **Cultura** ou les **Maisons de la Presse** pour une mise en avant, avec l'aide de libraires nous montons une opération annuelle « **Vitrine des Louves** » pour n'exposer que des auteures francophones de polar, nous venons d'organiser un concours de nouvelles avec **Gibert**, nous nous lisons les unes les autres et nous en faisons état sur nos réseaux sociaux - aidées par plusieurs de nos confrères, d'ailleurs. Bref, nous développons notre visibilité.

Les retours sont très encourageants, les libraires nous font remonter des chiffres de progression importante de nos ventes, nous voyons aussi le résultat sur les invitations en salons et les sélections pour des prix littéraires. Ça progresse un peu plus lentement dans la presse, même si **Marie-Claire** a consacré un très bel article aux femmes auteures de polar et que nous sommes très soutenus par la presse régionale qui met un point d'honneur à parler de nous dès que possible.

Dans les pays anglo-saxons, c'est un combat qui a été mené au cours des années 1980/1990 et qui a été remporté. Je ne m'inquiète pas. Avec du travail et de la patience, le genre de l'auteur ne sera plus une question.

Question pêle-mêle : Quel est...

- Ton livre de chevet ? Si je devais en avoir un, ce serait peut-être « **Tokyo** » de **Mo Hayder**.
- Le livre qui cale ta bibliothèque ? Il y en a tellement...
- Le livre que tu aurais rêvé d'écrire ? « **Coup de froid** » de **Lynda LaPlante**. J'admire les auteurs qui rendent leur héros dans un état pire que celui dans lequel ils l'ont trouvé.
- Ta lecture en cours ? Le dernier roman de **Camilla Läckberg**, « **Le nid du coucou** ».

Si tu devais comparer ta vie à un roman, lequel serait-ce ?

Le premier titre qui me vient à l'esprit est « **Sur La Route** », de **Jack Kerouac**, mais ça pourrait aussi bien être « **L'Amant de la Chine du Nord** », de **Marguerite Duras**.

Un petit mot pour la fin ?

J'aimerais bien parler de toi. Tu aimes sincèrement les auteurs, les livres, tu es toujours joyeuse et chaleureuse, tu fais vraiment beaucoup pour nous tous, et nous en sommes tous conscients. J'aimerais te remercier. Je me souviens comme tu as surgi un jour devant mon nez, ça devait être la deuxième séance de dédicaces de ma vie et tu étais exactement pareille que tu peux l'être avec des auteurs très connus ou simplement avec des auteurs que tu suis depuis longtemps. Alors je voudrais terminer cet entretien en te tirant mon chapeau.

A corps perdus - Céline de Roany

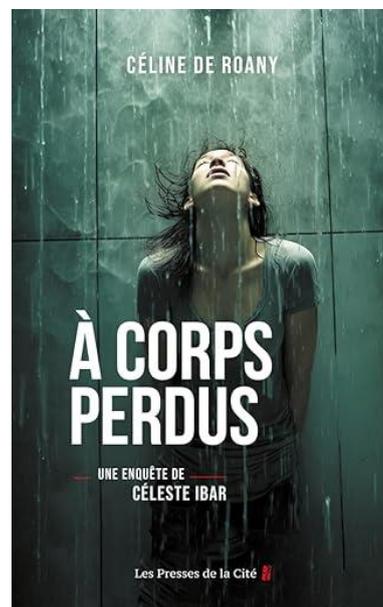
Editions Les Presses de la Cité - 16 mai 2024

À la suite de la mort brutale d'un adolescent, Céleste Ibar, pour sa troisième enquête, doit se débattre au sein d'une toile empoisonnée par les réseaux sociaux, l'homophobie et les pressions exercées par les parents de la victime. " L'adolescence est le temps où il faut choisir entre vivre et mourir ", dit Hafid Aggoune.

Augustin Koperra a-t-il vraiment choisi ? Il avait quinze ans, une famille aimante, une petite amie, des copains et un avenir. Prodiges du football nantais, on lui promettait un destin fulgurant, à la Kylian Mbappé. C'est pourtant son corps qu'on retrouve encastré dans une écluse non loin de Nantes, battu à mort et le visage lacéré.

Qui a-t-on voulu tuer ? Le jeune surdoué, dédié à sa passion, le petit amoureux ennuyeux, le cyberharceleur, le gamin gâté qui jouait à être parfait ?

Céleste Ibar, de retour à la PJ de Nantes après trois années de mise à pied pour une accusation dont elle a été blanchie, et Ithri Maksén, son bras droit, affrontent des familles déterminées à assurer le meilleur pour leurs enfants. Entre réseaux sociaux et secrets honteux, leur chemin est pavé d'un enfer juvénile dont personne ne sortira indemne.



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Basketful of Heads 📖

R Appelez-vous, le mois dernier, je vous parlais d'une belle histoire d'amour. Ce mois-ci, on change de registre car, s'il est bien question d'amour tout au long de ce tome, tout va très vite tourner au bain de sang dans ce one-shot mélangeant thriller et ésotérisme qu'est « **Basketful of Heads** ».

Né en 2021 sous la plume de **Joe Hill** - à qui on doit notamment la série fantastique « **Locke & Key** » - et les crayons de **Leomacs**, cet ouvrage est disponible sous différents formats chez **Urban Comics** : en grand format cartonné les puristes ou en format nomad pour ceux qui épargnent à la fois leur bourse et la surface d'occupation sur leur étagère.



Comme souvent avec **Joe Hill**, la première chose appréciable est la galerie de personnages, toujours originale. Ils sont attachants et détestables, en constante évolution mais sans jamais trahir leur nature profonde. Également le scénario palpitant et plein de rebondissements, mais avec une trame clairement définie, qui fait qu'on se laisse emporter par l'histoire comme dans un train fou dont on ne saurait envisager l'interruption avant l'arrêt final. Et enfin il y a le contexte, mis en valeur par le dessin au trait un tantinet rétro et aux couleurs soigneusement choisies pour créer une atmosphère particulièrement propice aux événements tragiques qui vont se produire. Les éléments et la météo, tantôt placides, tantôt tumultueux, viennent au soutien de l'ambiance du récit, des pérégrinations du personnage principal... Et des têtes coupées. Car le titre de cet album ne doit rien au hasard. Ne nous voilons pas la face, c'est violent, c'est sanglant, il y a des membres tranchés, des intentions homicides et autres joyusetés du genre, mais tout l'intérêt provient que cela n'a rien de gratuit, c'est au contraire au service du récit.

Abordons maintenant l'aspect ésotérique/fantastique du récit, parce que des têtes détachées qui parlent, ce n'est pas le plus courant, et autant vous dire que la mythologie mise en place est à la fois rapide

et efficace, on ne se perd pas en longs exposés, et ce thème-là est aussi mené tambour battant, tout en distillant suffisamment d'éléments pour que cela reste dans la logique proposée. Force est de constater qu'il y a un bel équilibre entre toutes les thématiques pour livrer un ensemble à la fois distrayant et cohérent, et qu'on ne s'ennuie pas sur les 176 pages qui le composent.

Si cet ouvrage n'est clairement pas à mettre entre toutes les mains, il doit finir entre les vôtres si vous cherchez un récit mêlant fantastique et actions, crimes et adrénaline !

Basketful of Heads - Joe Hill (Auteur) et Leomacs (Illustrateur)

Editions Urban Comics - 02 avril 2021

June Branch mène une vie des plus tranquilles... jusqu'au jour où quatre criminels parviennent à s'évader de prison et enlever son petit ami, Liam. Pour leur échapper, June n'a d'autre choix que de se munir d'une arme étrange... une hache viking du VIIIe siècle ! Mais celle-ci est dotée de propriétés bien singulières : à même de décapiter un homme, elle laisse cependant les têtes fendues... conscientes ! Pour sauver Liam, June n'a plus qu'une seule solution : garder la tête (ou plutôt tout un panier de têtes) froide...

Existe en format Nomad/Poche



📖 Olivier Norek... Sur les plateaux de tournage ! 📖

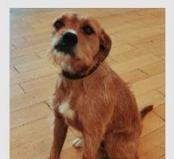
Cette année 2024 est décidément une bonne année pour mon auteur Chouchou ! En effet, alors que « **Les Guerriers de l'Hiver** » débarquent en librairie le 29 août prochain pour une merveilleuse rentrée littéraire, notre cher **Olivier Norek** fréquente également les plateaux de tournage ces derniers temps... Mais pourquoi donc, me demanderez-vous ?

Tout d'abord en tant que scénariste avec son compère infernal, j'ai bien sûr nommé le Sieur **Nicolas Lebel**, pour le troisième opus de la série « **Tout le monde ment** » qui sera prochainement diffusé sur **France 2**, toujours avec **Vincent Elbaz** dans le rôle de **Vincent Verner** !

Mais aussi et surtout en tant qu'auteur de l'excellent roman « **Surface** », lauréat de nombreux prix parmi lesquels le **Prix Maison de la Presse**, sur le point d'être adapté en série, actuellement en tournage dans en région **Occitanie** !

La série a été écrite par **Catherine Touzet**, **Marie Deshaies**, **Laura Piani** et **Gaëlle Bellan**, est réalisée par **Slimane Baptiste Behroun**, produite par **Quad Drama** et **France Télévisions**, avec notamment **Laura Smet** et **Tomer Sisley** S'IL VOUS PLAÎT !!!

Autant d'excellentes nouvelles qui nous promettent de belles heures de visionnage sur les chaînes du groupe **France Télévisions**... Je vous laisse donc baver sur ces premières images de ces différents tournages... Avant de vous donner rendez-vous à la rentrée pour de nouvelles informations !



Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

📖 Les Roses d'Outremort (Tome 1) 📖

Amis lecteurs, une fois n'est pas coutume : Je vous parle en avant-première d'un livre qui ne sortira sur toutes les plates-formes de lecture que le **8 juillet**... Parfait pour les vacances !

Si, comme moi, vous êtes fans de magie, d'urban fantasy et de bestioles surnaturelles, alors il est probable que vous ayez déjà lu **Charlotte Munich**, dont chaque nouvelle série est un événement dans l'univers de l'**autoédition**. Cette nouvelle pépite ne fait pas exception, on y retrouve tous les ingrédients qui font le succès de **Charlotte**.

Nous voici en route pour le joli village d'**Orgues-la-Fièrè**, dans le **Périgord rose**, et nous y faisons connaissance avec **Claire** et **Adélaïde**, deux cousines et meilleures amies pour la vie, dont les vies vont basculer le jour où elles vont découvrir que leur charmante petite bourgade cache toute une horde de créatures surnaturelles, loups-garous en tête. **Claire** vit le parfait amour avec son petit ami de toujours, et cultive la rhubarbe. **Adélaïde**, autrice autoéditée, dont le domaine de prédilection se trouve justement être la romantaisie bien hot, va se rendre compte que la réalité surpasse bien souvent la fiction. Nos deux héroïnes, un brin badass derrière leur allure toute mignonne, vont devoir s'associer à la meute de loups-garous locale pour tenter de vaincre un parasite qui cherche à prendre le contrôle des gens vivant dans leur charmant village, **Tiphaine**, le petit ami de **Claire** en tête. Une meute dirigée par un alpha haut en couleur dont je ne vous révélerai pas l'identité pour vous garder la surprise.

De l'action, de la magie, des beaux gosses, de l'amour et beaucoup d'humour font de ce premier tome une réussite à la hauteur de sa réputation ! Des personnages attachants, avec toute une galerie de seconds rôles dont chacun a place. Une enquête menée tambour battant par les deux cousines, au risque d'y laisser quelques plumes. Il y a comme un petit goût de reviens-y, une lecture addictive qui fera de ce début d'été une fête... Avant d'aborder la fin de l'année avec les deux tomes suivants ! Je peux d'ailleurs vous préciser que les deux premiers tomes sont d'ores et déjà disponibles sur la boutique de **Charlotte** !

Les Roses d'Outremort - Tome 1 - Rupture, Morsures et Déconfiture - Charlotte Munich Autoédition - 08 juillet 2024

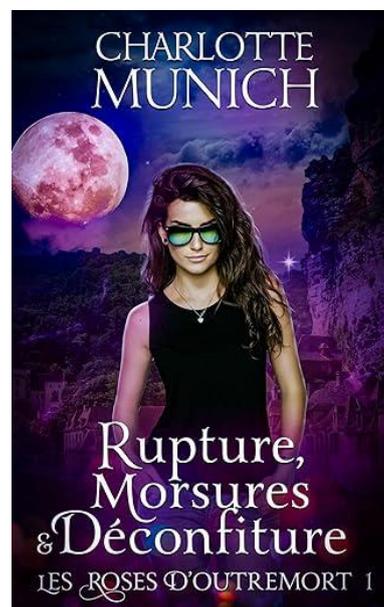
Héritière d'une famille haute en couleur, Claire mène une existence heureuse dans sa petite ville... Jusqu'au soir où elle découvre une morsure suspecte sur le torse de son amoureux.

Le sang de Claire ne fait qu'un tour. Elle doit savoir qui a posé ses sales pattes sur son mec.

Entre les présages de mort que lui susurre sa cousine, les jeunes gens qui ressuscitent ou qui disparaissent dans les bois, des VRP vraiment louches et un émissaire couvert de paillettes travaillant pour un mystérieux homme gris... Enquêter oblige bientôt Claire à envisager sa vie sous un nouveau jour. Sa ville grouille de créatures surnaturelles. Si elle veut sauver son couple, elle va devoir faire avec. Et probablement aussi s'allier à la meute locale de loups-garous.

Mais elle ne sortira pas indemne de ce baptême du feu.

Cette première histoire dans l'univers paranormal bucolique et déjanté d'Orgues-la-Fièrè vous fera rire, avant de vous rendre accro à ses intrigues surnaturelles et à ses personnages attachants.



📖 Nana 📖

Enfant des années 1990 et adolescente des années 2000, les mangas ont fait partie de mes références culturelles. Mais s'il y en a bien UN, ou tout du moins une saga, qui m'a marquée, c'est bien « **Nana** » de la mangaka japonaise **Ai Yazawa**.

Emblème du « shojo », genre de manga destiné pour un public plutôt féminin, « **Nana** » ne peut cependant pas être limité à cette catégorie comportant des histoires emplies de bons sentiments et à l'eau de rose. « **Nana** » raconte l'histoire d'une rencontre entre deux jeunes filles de vingt ans qui portent le même prénom, prénom qui a, par ailleurs, donné son nom à l'oeuvre.

La première, **Nana Osaki**, est une musicienne, ou plutôt une chanteuse à la tête d'un groupe de musique qui souhaite tenter sa chance à **Tokyo**. D'une nature solitaire et obstinée, elle a pour ambition de se créer une véritable place dans le milieu musical punk. La seconde, **Nana Komatsu**, est une jeune fille en fleurs, un brin naïve et optimiste, qui se rend à **Tokyo** pour rejoindre son petit ami. Elles se retrouvent côtes à côtes dans le train puis décident de se mettre en colocation.



Ai Yazawa nous offre une histoire d'amitié, mais pas seulement. A travers les déboires et les relations entre les différents personnages, **Ai Yazawa** peint un tableau de la jeunesse japonaise, mais de manière plus large, du passage à l'âge adulte, avec ce qu'il comporte de joies et de peines. « **Nana** » est une oeuvre faussement légère puisque, plus l'intrigue avance, plus les sujets abordés par son autrice et illustratrice se révèlent complexes. La solitude, la dépression ou encore la dépendance affective sont des thèmes centraux de l'oeuvre. Les personnages sont extrêmement bien développés, et même ceux dont la personnalité est particulièrement exécrationnelle sont croqués avec beaucoup de justesse. « **Nana** » est un manga qui nous fait vivre des émotions intenses et qui ne tombent jamais dans la mièvrerie.

En 2006, le manga est adapté en anime et la bande-son de son adaptation télévisuelle vient renforcer la crédibilité des sentiments que l'on ressent face à l'histoire de ces deux jeunes filles.

Malheureusement, l'autrice n'a jamais réellement terminé son oeuvre puisqu'elle a rencontré des soucis de santé importants, l'empêchant de pouvoir poursuivre sa saga. Cependant, même s'il n'y a pas de point final pour le moment, le dernier tome nous laisse quelques pistes concernant l'issue des personnages. C'est une oeuvre qui m'a beaucoup marquée, que ce soit à travers son esthétique unique mais aussi par ses personnages inoubliables.

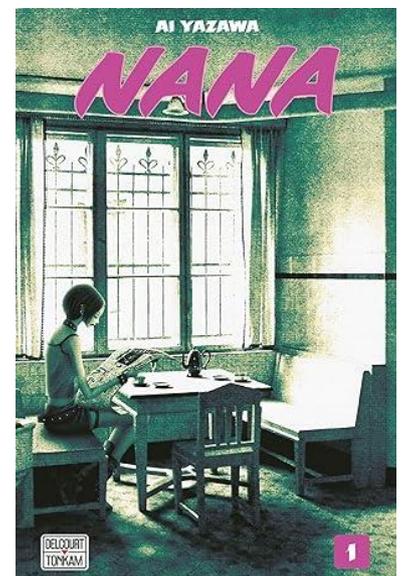
Comme je le disais, cette saga est faussement légère et les sujets abordés ne peuvent que parler à tout le monde. Même vingt ans après sa diffusion, « **Nana** » n'a pas pris une ride.

Nana (Tome 1) - Ai Yazawa

Editions Delcourt/Tonkam - 11 octobre 2002

Ces deux jeunes filles s'appellent Nana. Elles ont le même âge, éprouvent toutes deux une grande attirance pour Tokyo, et font très attention à leur look. La première est une étudiante rêveuse et tête en l'air, à la recherche désespérée du prince charmant. Quant à l'autre, plus déterminée et solitaire, c'est grâce à son premier amour qu'elle est devenue chanteuse dans un groupe de rock amateur. Toutes deux ont pour objectif d'aller s'installer à Tokyo...

Des personnages influencés par les dernières modes tokyoïtes, et d'ailleurs habillés par des stylistes de « Shibuya », le quartier à la mode. L'un des plus gros succès actuels au Japon.



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Céline Servat 📖

Quelle autrice es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour Aurélie, je suis une personne lambda. J'ai bientôt 50 ans, je suis assistante sociale auprès d'enfants ayant des troubles du comportement. Je vis au pieds des Pyrénées, à Encausse les Thermes. Je suis intéressée par de nombreux sujets donc je fais mille choses : du bénévolat, des interventions dans les centres de formation de travailleurs sociaux... Et j'écris des thrillers et des polars.

Autrice... Mais avant tout lectrice : Quel rapport entretiens-tu avec la lecture ?

Un rapport quasi charnel. En tout cas addictif. Quand j'étais petite, je n'avais qu'une envie, apprendre à lire pour découvrir moi-même les histoires que l'on me racontait. Depuis que je sais lire, je n'ai jamais cessé de le faire. Je suis une serial lectrice, les romans sont mon yoga, mon moyen de me ressourcer.

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a fait prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

Il n'y a pas forcément un auteur qui m'a donné envie de passer par la plume. Adolescente, j'écrivais car j'en avais besoin, pour exprimer ce que je ne pouvais pas formuler. Mais je n'imaginai pas en faire quoi que ce soit. En revanche, des auteurs ont favorisé mon envie de travailler dans le social : « Les misérables » de Victor Hugo et « L'assommoir » d'Emile Zola y ont sans aucun doute contribué. Toutefois, c'est mon frère, Tomas Jimenez, qui m'a remis le pied à l'étrier. Il est musicien et chanteur, et son répertoire est lié aux chants de luttés, le plus souvent en espagnol. Il a été sollicité pour participer à un recueil de nouvelles, et il m'a proposé d'écrire avec lui. Je lui ai ensuite parlé de l'idée d'Internato. Il a soulevé l'idée que l'histoire que j'imaginai avait plus la densité d'un roman que d'une nouvelle. Je lui ai répondu : « alors on va écrire un roman ». Finalement, je l'ai rédigé entièrement, car il n'attaquait jamais sa partie. Quand je lui ai annoncé avoir terminé, il m'a dit : « tu vois, tu pouvais l'écrire toute seule ».

Ainsi t'es-tu lancée dans l'écriture... Mais parce qu'un roman ne suffit pas, c'est toute une trilogie que tu nous proposes en librairie : En avais-tu conscience dès la première ligne ?

Je n'y pensais pas lors des premières lignes, mais rapidement, dès les premiers chapitres. J'avais fait un plan serré de mon roman « Internato », mais je m'apercevais que j'avais envie d'aborder ces sujets des dictatures et des secrets de famille de manière plus large. D'où, l'idée de la trilogie.

Dirais-tu d'ailleurs qu'il s'agit vraiment d'une trilogie... Ou plutôt d'un triptyque ?

J'ai tendance à parler de trilogie car c'est un terme plus connu et plus parlant pour les lecteurs. Les histoires ont des vraies fins et peuvent être lues indépendamment, mais il y a des personnages récurrents, et les trois romans permettent de boucler la boucle de l'histoire entamée dans « Internato ». Donc les deux termes me conviennent.

« Internato »... « Norillag »... « Alambre »... Trois titres mystérieux qu'il te faut maintenant nous présenter : Que dirais-tu pour pitcher chaque ouvrage ?

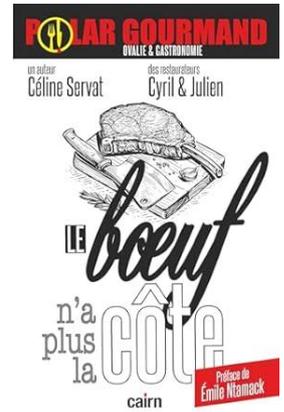
« Internato », c'est l'internat, en espagnol. Dans cet opus, Gustavo, 17 ans, intègre un pensionnat en Argentine où l'on forme les dictateurs de demain. Choqué, il enquête sur ce qui les réunit, alors que le meurtre d'un camarade rebat les cartes.



En parallèle, nous découvrons **Gabriela**, qui vit sous la dictature de **Videla** et refuse de se soumettre.

Pour « **Norillag** », le titre est le nom du camp du Goulag de **Norilsk**, en **Sibérie** : **Gustave** a besoin de comprendre d'où il vient. Ses recherches l'entraînent dans une saga familiale qui naît dans le camp du Goulag de **Norilsk**, à l'époque Stalinienne. S'ensuit une course contre la montre pour trouver des interlocuteurs à même de lui donner les réponses qu'il attend.

Enfin, « **Alambre** » veut dire fil de fer et **Alambre de espino**, fil de fer barbelé, en espagnol. Le récit débute en 1936, dans un petit village d'**Andalousie**, alors que **Franco** a pris le pouvoir. **Esteban** n'a jamais quitté son village, n'a jamais tenu d'arme, mais il va devoir tout quitter pour s'engager pour la cause qui lui paraît juste. Dans la deuxième partie, **Gustave** pense passer des vacances sur la **Costa Brava**, quand un meurtrier s'en prend à ses proches. Ce roman est le plus personnel pour moi, car **Esteban** vient du même village que mon grand-père et le croise plusieurs fois.



Auteur en série... Mais aussi en réunion puisque vous avez coécrit un recueil de nouvelles avec ton acolyte de plume Guillaume Coquery : Comment vous est venue cette idée ?

J'en ai même co écrit deux ! En effet, un avec **Guillaume** puis, en 2023, un avec mon frère. **Guillaume** et moi habitons le même village et nous nous connaissons en tant que lecteur de littérature noire, avant même d'écrire. Il s'avère que nous avons tous les deux des nouvelles primées lors de concours, et nous avons voulu les rassembler dans « **Au-delà de nos oripeaux** ». Nous avons juste co-écrit la dernière, en nous mettant nous-mêmes en scène, dans une nouvelle satyrique où notre amie **Isabelle** tue un homme accidentellement et nous demande de l'aide pour faire disparaître le corps. J'ai renouvelé l'expérience avec **Tomas**, puisque nous avons écrit plusieurs fois ensemble.



Plus qu'une expérience, l'écriture à quatre mains ne relève-t-elle pas du défi, surtout quand on sait à quel point vos univers originels sont distants ?

Tu as raison. Cependant, quand nous avons pensé à cette nouvelle, **Guillaume** et moi, nous avons imaginé le contenu, découpé celui-ci en « parties », et chacun a écrit la sienne. Puis nous nous sommes relus, et chacun a modifié la partie de l'autre pour qu'elle soit à son goût. A la fin, nous ne savions plus qui avait écrit quoi et nous en avons beaucoup ri.

Depuis, je procède de la même façon avec mon frère, puisque nous en avons co-écrit trois (et demi... L'une est en cours !), dont deux pour des recueils

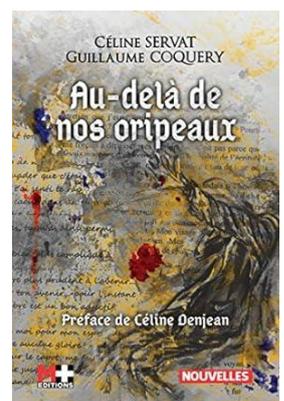
collectifs. Cela permet de rebondir et, entre frère et sœur, on ose se dire ce que l'on aime ou pas. Cela renforce notre complicité.

En quoi l'écriture d'une nouvelle est-il un exercice différent de celle d'un roman ? Quelle aventure préfères-tu, et pour quelle(s) raison(s) ?

L'écriture d'une nouvelle demande une technique particulière. Il ne faut surtout pas louer l'entame, il est nécessaire de surprendre au moment final, mais aussi de garder un rythme soutenu pendant le récit. Le roman permet un peu plus de libertés, mais demande un investissement à long terme, une traversée en solitaire où l'on est donc, par définition, seul avec soi-même. Ce serait comme comparer un cent mètres et un marathon. Je ne peux pas choisir entre ces deux formats : d'une part car je ne sais pas faire de choix, ensuite car, selon l'histoire que je souhaite raconter, la forme s'impose naturellement à moi.

Avec Guillaume, vous êtes donc des acolytes de plume... Mais aussi de salon puisque vous êtes à l'origine du Festival « T(h)ermes Noirs » organisé à Encausse les Thermes depuis maintenant quatre éditions : Que peux-tu nous en dire ?

Nous organisons en effet un Festival du polar à **Encausse les thermes**, dans ce village de 600 habitants. Ce rêve est devenu possible grâce à un groupe d'amis qui m'ont suivie dès le départ en devenant bénévoles, et qui donnent une patte particulière à ce salon. Pour preuve, nos animations décalées : nous mettons

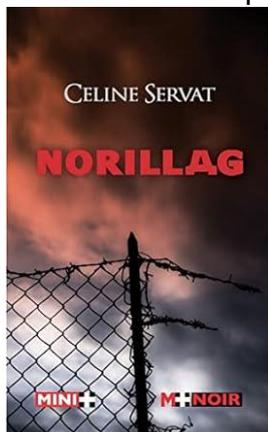
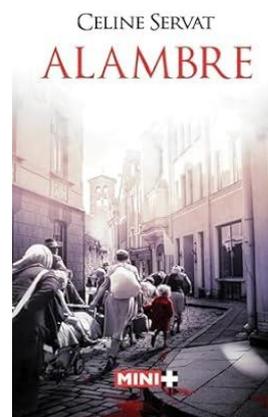


les auteurs au tribunal, au confessionnal, ils passent dans des émissions télévisées aux questions surprenantes ou participent à des tables rondes originales... **Thermes noirs** a permis à des populations rurales d'avoir accès à des auteurs de littérature noire, et le public vient de toute la **France** pour participer à notre salon. Le village vit alors au rythme du salon et les collectivités territoriales, comme les maisons d'éditions et les auteurs, nous font confiance. Nous relevons ce challenge chaque année avec des auteurs nationaux et internationaux, et on adore ça ! La 5^{ème} édition aura lieu les **7 et 8 juin 2025**, pour la Pentecôte. La préparation a déjà commencé !

Et maintenant ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

Je viens de sortir un polar chez **Cairn**, dans la collection **Ovalie et Gastronomie**. Je suis la première femme à publier dans cette collection qui parle de polar et de rugby, et j'en suis fière !

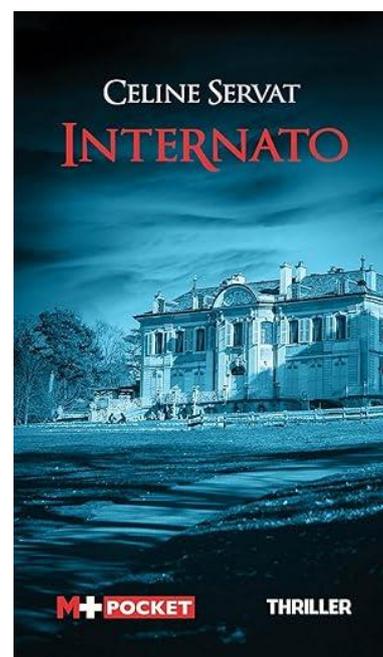
Ensuite, mon polar « **La vallée des égarés** » sortira au premier trimestre 2025 chez **Taunada**. Ce roman me tient à cœur et les personnages principaux seront récurrents. **Marco**, comptable dans un magasin de matériaux, soigne le feu. Il doit aussi se confronter à des cauchemars plus vrais que nature, où les morts lui rendent visite. **Marco** devient témoin d'une scène de crime, et son univers ritualisé bascule complètement. Il s'appuie sur **Manue**, sa voisine pétillante et déjantée, pour surmonter cette épreuve, tandis que les gendarmes enquêtent...



Internato (Tome 1 de la trilogie) - Céline Servat

Editions M+ - 12 août 2021

Quand son père lui annonce qu'il part étudier en Argentine, Gustave, dix-sept ans, pense partir en voyage linguistique. En réalité, le jeune lycéen intègre malgré lui l'internat d'une école privée très particulière, gouvernée de main de fer par le colonel Perez, militaire retors dont les enseignements ne semblent connaître ni lois ni limites. Pour Gustave et ses camarades, totalement coupés du monde extérieur, le cauchemar commence... Céline Servat vit dans les Pyrénées Haute-Garonnaises où elle travaille comme assistante sociale. Lectrice de la première heure, elle a toujours aimé écrire, principalement des nouvelles dont plusieurs ont été primées. Internato est le premier roman d'une trilogie.



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Guillaume Coquery 📖

Quel auteur es-tu ? Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

J'ai bientôt 60 ans - J'ai encore presque deux ans pour m'y préparer... ! -, j'ai toujours écrit, mais beaucoup pour ma poubelle et je suis édité depuis quatre ans. Dans la vie, je suis un pur technicien et je suis concepteur de machines spéciales dans le domaine du béton. J'aime lire, écrire, mes enfants, ma tendre et douce, le rugby, le VTT, la bière avec des potes, rire avec les amis, rire de moi, rire de tout et perdre mon temps, parfois. Je n'aime pas les cons (mais je suis conscient d'être le con de beaucoup ^^), perdre mon temps (parfois, aussi), le champagne, la télé et son cortège déprimant de nouvelles et de cons (mais ça, je pense l'avoir déjà dit). Je déteste la violence gratuite dans les livres et la méchanceté gratuite dans la vie. En bref, je suis un gentil qui peut grogner, un râleur qui peut câliner, un bossueur qui aime profiter de la vie. Je peux être maladroit et l'oral n'est pas mon vecteur favori alors, souvent, je me tais et je devrais le faire plus souvent...

Auteur... Mais avant tout lecteur : Quel rapport entretiens-tu avec la lecture ?

Eh bien, sans livre, la vie serait bien déprimante. Je suis un lecteur lent et avec de belles amours... Multiples. J'aime les polars et les thrillers, bien sûr, mais je suis aussi un contemplatif amateur de belles phrases, quand elles ne sont pas pompeuses. Je peux relire un beau paragraphe, rien que pour la qualité du verbe. Je suis fan de **Khadra**, **Kerr** (oui, je suis aussi adepte du grand écart), **Lemaitre**, **King**, **Zola**, **Hugo** et tellement d'autres. Je relis **Camus** deux à trois fois par an (et en ce moment : « **Les Justes** »). En polar, j'aime les auteurs qui mettent du sens dans leurs pages, et je suis un amoureux des personnages. Enfin j'ai une petite sélection d'autrices et d'auteurs dont j'achète les sorties sans lire le pitch, je vais en citer (uniquement pour l'exemple de ce que j'aime lire, l'idée n'étant pas de faire un inventaire !) **Denjean**, **De Roany**, **Cabanac**, **Leduc**, **Vasse**, **Manook**, **Bouquin**, depuis peu **Connelly**, **Ellory**, **Slocombe**... Et une bonne trentaine d'autres...

Y a-t-il un livre/auteur qui t'a fait prendre la plume ? Quel a été ton déclic ?

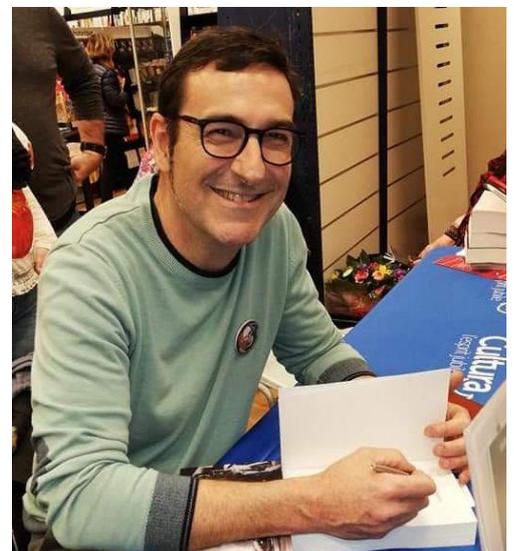
Le meilleur ami de mon père s'appelait **Charles Exbrayat**, si bien que le travail d'écrivain était un boulot classique pour moi, puisque c'était le métier du copain de papa... Mais je n'ai pas eu à proprement parler de déclic, c'est un processus tout à fait naturel, le prolongement de mon état de lecteur et d'amoureux des histoires. Bon... A la réflexion, on peut parler d'un déclic quand même, un jour, avec **Céline** (ce devait être pendant un apéro), on s'est mis au défi de finir l'écriture d'un livre (Tu vois, que je suis paradoxal, je peux dire le tout et son contraire) : « **Internato** » (pour elle) et « **Oskal** » (pour moi) étaient écrits six mois plus tard... Je pense qu'on était tout simplement prêts !

Ainsi t'es-tu lancé dans l'écriture... Mais parce qu'un roman ne suffit pas, c'est toute une trilogie que tu nous proposes en librairie : En avais-tu conscience dès la première ligne ?

J'en ai pris rapidement conscience... Enfin, presque. Lors de l'écriture d'**Oskal**, je me suis rendu compte que je voulais y mettre tant de choses qu'il me faudrait le couper en deux. Quand j'ai trouvé mon éditeur, il m'a parlé de la suite et, à l'esbrouffe, je lui ai annoncé une trilogie, parce que les suites, ça rassure un éditeur... Mais je n'avais pas encore l'idée de « **Putain de Karma** ». Après il a fallu tenir promesse.

Dirais-tu d'ailleurs qu'il s'agit vraiment d'une trilogie... Ou plutôt d'un triptyque ?

On peut l'appeler comme on veut, la définition de trilogie, c'est comme la recette de la bolognaise, chacun a la sienne



(moi, je l'aime bien à la bière...) c'est une série de trois livres avec le même groupe d'enquêteurs et un malfaisant que l'on retrouve dans les trois volumes. Les trois romans sont très différents. « Oskal » est une histoire à tiroirs avec plusieurs temporalités et plusieurs lieux. On retrouve la trajectoire de trois pères de familles dont deux ont la même blessure originelle, mais ce qui va germer de ce trauma sera complètement différent. « Oskal » est plutôt un thriller avec les petits frissons qui vont avec... « Vakarm » est plus linéaire. C'est clairement mon roman le plus féministe (sans le côté militant). Les personnages forts du livre sont les femmes. C'est celui qui s'est le moins vendu, mais j'ai une vraie tendresse pour ce bouquin. Le troisième est, je pense, mon meilleur roman, il y a une vraie démarche derrière avec une construction solide. Je me suis régalé à l'écrire. C'est un pur polar, abonné aux prix policiers, puisqu'il a reçu le **Prix de l'Embouchure 2023** et il vient d'obtenir un magnifique **Prix aux Académies du polar 2024**.



« Oskal »... « Vakarm »... « Putain de karma »... Trois titres mystérieux qu'il te faut maintenant nous présenter : Que dirais-tu pour pitcher chaque ouvrage ?

Dans « Oskal », une danseuse de cirque est retrouvée morte dans sa caravane, le capitaine **Sergent** enquête. Le cirque est de **Besançon**, donc mes flics de **Saint-Gaudens** (dans les **Pyénées**) vont s'y rendre mais, sur place, ils vont être confrontés à l'hostilité des flics locaux. Le préfet du **Doubs** n'a aucun intérêt à ce que cette enquête aboutisse.



« Vakarm » : **Saint-Gaudens**, 2 janvier. Les ouvriers d'une usine de parfum retournent au travail après les vacances de Noël. Les locaux sont vides, plus de machine, plus de stock. Au centre d'un atelier, se trouve le corps sans vie d'une femme.

Dans « Putain de Karma », **Damien** va mal, il n'arrive pas à surmonter un deuil proche. Il s'est mis à l'écart dans une vallée isolée. Une crue centennale détruit les routes et les ponts, la vallée est coupée du monde et un cimetière est traversé par la crue. Trente corps partent à la dérive. Lorsque les villageois découvrent leur nécropole, dans le caveau provisoire, il y a un corps en trop.

Un homme nu, mutilé. **Damien** est le seul policier à pouvoir être sur place, il va devoir accepter cette enquête qui va être le support de sa rédemption. Mais il va aussi s'en sortir grâce au soutien de ses collègues. C'est un polar noir, un huis-clos à l'échelle d'une vallée, un bouquin sur l'amitié et la résilience.

Auteur en série... Mais aussi en réunion puisque vous avez coécrit un recueil de nouvelles avec ton acolyte de plume Céline Servat : Comment vous est venue cette idée ?

Comme souvent en pareil cas... Pendant un apéro !

Plus qu'une expérience, l'écriture à quatre mains ne relève-t-elle pas du défi, surtout quand on sait à quel point vos univers originels sont distants ?

Dans le recueil (qui n'est malheureusement plus disponible), il n'y a qu'une nouvelle qui était écrite à quatre mains. Je trouve que ça s'est fait assez naturellement et, étonnamment, nous avons survécu tous les deux !

En quoi l'écriture d'une nouvelle est-il un exercice différent de celle d'un roman ? Quelle aventure préfères-tu, et pour quelle(s) raison(s) ?

Céline Denjean, qui nous a fait l'amitié de préfacer notre recueil, expliquait que la nouvelle était à l'écriture ce que



le croquis était au dessin. C'est une belle analogie. Il faut aller à l'essentiel, créer une ambiance, brosser un personnage, décrire un lieu en quelques mots, alors que dans le roman, on peut prendre son temps, perdre son lecteur pour mieux le retrouver, on peut installer une histoire, une atmosphère. La nouvelle est un exercice très intéressant. De plus, sur un recueil avec plusieurs auteurs, c'est l'occasion de découvrir de nouvelles plumes. Je trouve dommage qu'elle ne soit pas plus reconnue en France. Pour répondre à ta question, je préfère l'écriture d'un roman, j'aime ce long exercice qui s'étale sur plusieurs mois et j'aime la solitude que l'écriture nous impose.



Avec Céline, vous êtes des acolytes de plume... Mais aussi de salon puisque vous êtes à l'origine du Festival « T(h)ermes Noirs » organisé à Encausse les Thermes depuis maintenant quatre éditions : Que peux-tu nous en dire ?

Nous avons trouvé notre rythme de croisière cette année. **Thermes Noirs** est un salon atypique avec des animations très décalées (ceux qui ont la chance d'avoir vu un confessionnal, un tribunal ou une émission littéraire à **Encausse** savent de quoi je parle). J'en profite d'ailleurs pour souligner la qualité d'écriture de nos intervenants. Comme ça fait un peu « poing poing » et parfois grosse rigolade, le public ne se rend pas trop compte, mais tout est écrit avec un talent qui me bluffe chaque année, et le rire est aussi l'occasion de parler des livres de manière différente. Le thème est annoncé, chez nous il n'y a que du polar, du thriller et du roman noir, les seules romances que l'on peut découvrir finissent en général très, très mal... Il y aussi quelques auteurs jeunesse (du polar, évidemment) et nous avons la volonté d'ouvrir aussi à quelques auteurs BD (même si notre ADN reste le roman).

Notre village de 700 habitants ne peut pas accueillir plus de 25 auteurs, mais je peux te dire que les places sont de plus en plus chères, et le plateau de l'année prochaine commence déjà à prendre forme.



Et maintenant ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

Je suis sur la réécriture d'un manuscrit, écrit l'an dernier, et que j'avais presque abandonné. Il y avait quelque chose qui ne fonctionnait pas, j'ai eu du mal à trouver le déclic et l'énergie pour le reprendre en entier (Je remercie d'ailleurs **Eva**, **Isa**, **Cécile** et **Céline** pour cet accompagnement). Je pense qu'on est sur une sortie en librairie courant mars 2025. En parallèle, je suis sur un projet de roman jeunesse en écriture à quatre mains. Une histoire avec des pré-ados d'aujourd'hui confrontés à de vieilles légendes Toulousaines. Ma complice pour cette aventure est **Eva Kopp**, une autrice très talentueuse qui arrive à me supporter... Enfin, **Damien** pourrait reprendre du service, ma trilogie

deviendrait ainsi tétra...

Oskal (Tome 1 de la trilogie) - Guillaume Coquery

Editions M+ - 13 février 2020 / 25 novembre 2021 (Poche)

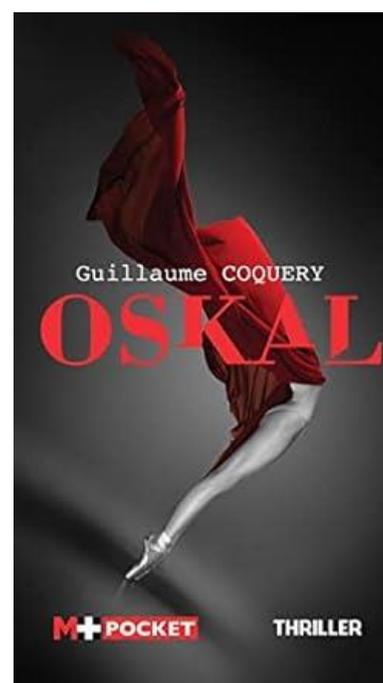
Été 2010, dans un bois proche de Besançon, une joggeuse disparaît. Elle ne sera jamais retrouvée et, étrangement, l'affaire sera vite classée.

2018, à proximité de Toulouse, une danseuse de cirque est découverte morte.

Pour le jeune capitaine Damien Sergent et ses coéquipiers, cette affaire a toutes les apparences d'un suicide... jusqu'à ce que certains éléments les conduisent à Besançon.

Sur place, certaines personnes ont tout intérêt à ce que le passé ne soit pas déterré...

Entre manipulation, influence et souvenirs douloureux, l'équipe de Damien Sergent évolue désormais en terrain hostile.



📖 Les Reclus de Monflanquin, une famille sous emprise 📖

Aujourd'hui, je vous présente un livre dont je connaissais « déjà » l'histoire. En effet, en 2015, j'avais eu l'occasion de lire « **Diabolique** », un témoignage écrit par **Ghislaine de Védrines** et **Jean Marchand**, sur la manipulation dont ils avaient été victimes. Ce n'est donc pas avec « **Les reclus de Monflanquin, une famille sous emprise** » que j'ai découvert ce fait divers un brin dérangeant. Et pourtant, mue par une envie de comprendre comment une famille entière a pu se faire avoir par un seul homme, et comment ils ont pu sortir de son emprise, j'ai décidé de me plonger dans cet ouvrage.

Ce court livre reprend les faits depuis le tout début et nous raconte comment, après avoir travaillé avec **Ghislaine de Védrines**, un dénommé **Thierry Tilly** a, peu à peu, réussi à s'immiscer dans le quotidien des **Védrines**, puis à se faire passer pour un agent secret chargé de leur protection. Pendant des années, il les maintiendra dans un état de sujétion au motif que leurs vies seraient menacées par diverses organisations : les **Francs-Maçons**, la **Rose Croix**... Convaincus de la véracité des propos de **Tilly**, la famille s'en remettra totalement à ses consignes, même les plus folles, allant jusqu'à vivre reclus dans leur domicile, cessant de payer leurs impôts, vendant tous leurs biens puis s'exilant en **Angleterre**.

Il y a quelque chose de tristement intrigant dans cette histoire car la question a déjà été posée des dizaines voire des centaines de fois : comment est-il possible qu'une famille entière soit tombée sous l'influence et le joug d'un seul homme ?

Ce livre est un reportage, mais il peut aussi se lire comme un thriller simple et efficace, et cela renforce l'étonnement. Plus on avance dans le récit et plus on se demande ce qui va encore pouvoir arriver à cette famille, pourtant connue pour être particulièrement ouverte aux autres et éduquée. Heureusement pour eux, les **Védrines** sont parvenus à se libérer de l'emprise dont ils étaient victimes.

Je trouve qu'il faut être incroyablement courageux pour témoigner comme le font les **Védrines** depuis la fin de leur calvaire. Oser dire publiquement qu'on a été abusé et qu'on a tout perdu demande une force qui me rend admirative. Surtout, je crois que nous avons toutes et tous quelque chose à apprendre de cette histoire, et ce livre peut être lu comme une invitation à être vigilant quant aux personnes qui promettent monts et merveilles ou celles dont la vie semble tout droit sortie d'un roman d'espionnage. Hasard du calendrier, je découvre que cette histoire vient de faire l'objet d'une série documentaire intitulée « **Les reclus** », sur laquelle je vais me pencher !

Les reclus de Monflanquin, une famille sous emprise - Margaux d'Adhémar

Editions Les Presses de la Cité - 26 mars 2023

Comment, pendant dix ans, des membres d'un même clan ont-ils vécu entre paranoïa et enfermement, sous le joug d'un manipulateur complotiste ?

À l'aube des années 2000, Thierry Tilly s'est présenté à la riche famille de Védrines comme l'homme providentiel. Tissant patiemment un lien de confiance avec chacun, percevant leurs failles, il se rend disponible jusqu'à devenir indispensable.

Surtout, il leur fait croire qu'un danger de mort plane sur eux. Pour les Védrines, ce sera le début d'une longue et douloureuse descente aux enfers. L'histoire des reclus de Monflanquin montre comment une famille de notables bordelais dérive dans un état d'emprise mentale. Jusqu'à tout perdre.

Une enquête passionnante et éclairante sur un fait de société encore trop méconnu.



📖 Margaux vous invite aux Intergalactiques ! 📖

Après vous avoir régales de ses photos de la vingtième édition des **Quais du Polar**, ma talentueuse photogramme **Margaux** vous invite une nouvelle fois à **Lyon**, mais pour un tout autre évènement.

Connaissez-vous « **Les Intergalactiques** » ? Il s'agit d'un festival qui se tient chaque année dans la **Cité des Gones**. Cette fois-ci, la manifestation se déroulait du **18 au 23 avril 2024**.

Selon **Margaux**, il s'agit d'un autre haut lieu de rendez-vous pour les lecteurs puisqu'il s'agit d'un salon du livre au cours duquel sont également organisées des conférences et des expositions.

Ma photogramme s'y est ainsi rendue cette année et nous propose de découvrir le salon à travers ces quelques clichés...

En haut à gauche, vous pourrez reconnaître **Claire North**, autrice britannique et étoile montante dans le genre dystopique.

En haut à droite, vous voici face à **Floriane Soulas**, venue présentée son roman « **Tonnerre sous les ruines** ». Elle écrit surtout de la science-fiction mais a publié un recueil de nouvelles horribles avec d'autres autrices afin de promouvoir la littérature de l'horreur écrit par des femmes :

« **Anthologie de nouvelles d'horreur, de gothique et de fantastique** ».

En bas à gauche, vous rencontrerez **Claire Duvivier**, autrice d'une saga SFFF intitulée « **Capitale du Nord** », qu'elle a écrite de manière croisée avec un autre auteur, **Guillaume Chamanadjian**.

Si vous ne connaissez pas encore ce salon, c'est le moment d'en noter la date et le lieu. Et en attendant la rentrée, n'hésitez pas à suivre **Margaux** sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo :

@louvedessteppes



Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 Quelqu'un d'autre 📖

A chaque nouvelle sortie d'un roman de **Guillaume Musso**, je suis tiraillée entre l'envie de le découvrir - nostalgique de ses premiers romans que je suis - et celui de le laisser à sa place car, depuis ces dernières années, je reste sur ma faim. « **Quelqu'un d'autre** » n'a pas fait exception à ce questionnement et, finalement, la curiosité l'a, une fois de plus, emportée. Mais en version audio, lu par **Rémi Bichet** : ainsi je peux n'écouter que d'une oreille dans le pire des cas.

Avec ce nouveau roman, **Guillaume Musso** nous emmène sur la **Côte d'Azur**. Dans ce décor idyllique, un drame se prépare. En effet, sur un yacht luxueux, l'éditrice italienne **Oriana di Pietro** va se faire agresser d'une manière particulièrement sauvage. L'ancienne journaliste de guerre et héritière d'une riche famille milanaise va d'ailleurs succomber à ses blessures. Un an plus tard, l'affaire n'est pas encore résolue et le coupable est toujours en liberté. De nouveaux éléments apparaissent et orientent les soupçons des enquêteurs vers le mari de la victime.

Dans « **Quelqu'un d'autre** », **Guillaume Musso** nous plonge dans un thriller psychologique palpitant. Multipliant les allers-retours entre passé et présent, entre la **Suisse** et la **Bretagne**, l'auteur donne la parole aux différents protagonistes de l'histoire, du mari d'**Oriana** à sa maîtresse, sans oublier les enquêteurs, et même à **Oriana** elle-même, qui revient sur les événements ayant précédés le drame. Cette alternance de personnages et de points de vue permet au lecteur de découvrir progressivement les secrets des uns et des autres, et d'émettre lui-même ses propres hypothèses quant à l'identité de l'assassin et ses motivations.

Guillaume Musso s'amuse ainsi à balader son lecteur d'une vérité à une autre où, s'il nous dit toujours la vérité, il n'hésite pas à omettre des détails afin de nous induire en erreur, nous entraîner sur une mauvaise piste. Cela ne m'a pas empêchée de deviner le fin mot de l'histoire assez rapidement, mais cette découverte précoce ne m'a pas dérangée car j'aime aussi suivre l'évolution de l'histoire et voir comment l'auteur allait dévoiler cet élément.

Le seul bémol de l'écoute de ce roman... C'est le lecteur. J'aime beaucoup **Rémi Bichet**, d'ailleurs il lit les romans de **Guillaume Musso** depuis quelques années. Mais « **Quelqu'un d'autre** » met en scène des personnages féminins à de nombreuses reprises, et je dois reconnaître que les intonations prises par ce comédien pour les dialogues avec des femmes m'ont particulièrement dérangée, et j'appréhendais ces passages plutôt qu'autre chose. Je ne mets pas en cause le talent de ce comédien pour d'autres lectures mais, dans le cas de ce titre, un homme avec une voix plus adaptée, plus douce, aurait été un choix plus judicieux. Ou tout simplement choisir une femme qui aurait pu prendre une voix plus grave pour incarner les hommes présents dans le récit...

Quelqu'un d'autre - Guillaume Musso

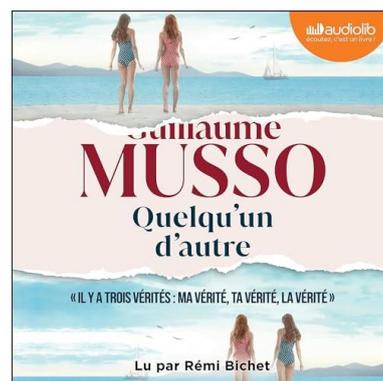
Editions Calmann Levy - 05 mars 2024 - Lu par Rémi Bichet - Audiolib (8h33)

« Il y a trois vérités : ma vérité, ta vérité, la vérité. »

Côte d'Azur - Printemps 2023. Au large de Cannes, un yacht dérive entre les îles de Lérins. À son bord repose Oriana Di Pietro, editrice italienne et héritière d'une célèbre famille milanaise. Agressée sauvagement, elle succombera après dix jours de coma. Qui a tué Oriana ?

Un homme et trois femmes livrent leur version de l'histoire : Adrien, le mari de la victime, pianiste de jazz séduisant et mystérieux ; l'insaisissable Adèle, sa jeune maîtresse ; Justine, la policière locale chargée de l'enquête et Oriana enfin, à travers le récit bouleversant des dernières semaines de sa vie.

Personne ne ment. Mais personne n'est d'accord sur la vérité...



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Emma Hoffner 📖

Quelle autrice êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Bonjour à tous et à toutes, je m'appelle **Emma Hoffner** et je suis autrice dans le genre du thriller. J'ai à cœur de mélanger plusieurs genres littéraires dans mes récits : enquête policière et paranormal avec mon premier roman « **L'énigme de Saint-Solgrève** », roman noir et dystopie avec ma duologie « **Les condamnés** » ! Je dirai que je suis une autrice avec beaucoup d'imagination, et qui aime écrire des histoires originales !

Autrice mais sans doute aussi lectrice : Quelle place tient la lecture dans votre vie ?

Mon parcours avec la lecture a débuté assez tard, lorsque j'étais en quatrième au collège. Et, aussi étonnant soit-il, c'était avec un thriller ! J'écris ce que j'aime lire, et surtout j'écris les histoires que j'aurais aimé lire. La lecture tient une grande place dans ma vie de tous les jours, mais disons qu'aujourd'hui, avec toutes mes occupations, j'ai moins le temps pour cette passion. Pour autant, j'apprécie encore plus mes moments seule face à un bon roman !

D'où vous est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont vos sources d'inspiration ?

Ma première source d'inspiration est mon papa. Il est, lui aussi, auteur dans un genre bien différent, et je pense que le voir écrire à son bureau m'a montré l'exemple. Je pense aussi que cela me vient d'un besoin d'extérioriser mes émotions, de poser mes maux sur le papier pour mieux les comprendre. Pour finir, je dirai que l'écriture me vient également de ma grande inspiration et de ce besoin de quitter la réalité pour me divertir. Chez moi, l'écriture prend différentes formes, et comment vous dire : je n'ai pas le temps de m'ennuyer !

Avec trois titres à votre actif, vous nous offrez déjà une bibliographie plutôt riche et variée mais aussi particulièrement sombre : Comment l'expliquez-vous ?

La passion. J'écris, car j'aime ça. Maintenant que j'ai commencé, je n'arrive plus vraiment à m'arrêter ! Pour le côté sombre, je pense que c'est l'aspect psychologique qui m'importe beaucoup. J'aime apporter des caractéristiques variées à mes personnages, avec un passé souvent complexe. Ce sont des thématiques qui m'intéressent énormément dans la vie de tous les jours, et les retranscrire par écrit m'aide moi, d'une certaine manière, et mes lectrices aussi, je l'espère.

Pourriez-vous nous parler de vos différents écrits, et notamment de votre diptyque « Les condamnés » dont le tome 2 vient tout juste de paraître ?

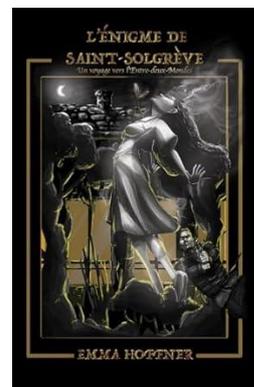
Avec grand plaisir ! Mes romans sont polyphoniques : ce qui signifie que l'on suit un personnage différent à chaque chapitre.

Dans « **l'énigme de Saint-Solgrève** », on rencontre **Max**, un lieutenant de police qui a une mystérieuse enquête à résoudre. Plusieurs corps sont retrouvés, sans aucun indice pour identifier la cause de la mort. Puis on suit aussi **Kiara**, une infirmière en hôpital psychiatrique qui essaie de comprendre pourquoi sa mère s'est fait interner lorsqu'elle avait 15 ans. Les deux personnages sont amis depuis l'enfance et, comme vous vous en doutez, les deux intrigues sont liées.

Pour « **Les condamnés** », on suit d'abord six passagers d'un train qui n'arrive jamais à destination. Quand ils sortent, ils sont aussitôt assommés et enfermés dans une usine abandonnée, condamnés à revivre leurs pires traumatismes. Une saga de deux tomes qui aborde des thématiques importantes sur un fond de dystopie, puisque le premier tome se passe en 2030 et le second en 2050. Une



critique sous-jacente de notre société se cache évidemment derrière mes mots avec, je dois l'avouer, une vision assez pessimiste au niveau de notre santé mentale. J'ai écrit cette histoire pour prévenir des dangers que nous pourrions sûrement rencontrer à l'avenir... Bien sûr, ce n'est que mon interprétation du futur. Et je vous rassure, j'aspire quand même à un meilleur sort pour l'humanité !



Pour quelle raison vous êtes-vous lancée dans l'autoédition ?

J'adore la liberté que nous avons dans l'**autoédition**. Pouvoir choisir les gens avec qui nous souhaitons travailler. Choisir sa couverture. Sa date de sortie. J'ai toujours aimé entreprendre et ce choix a été une évidence dès la première seconde. Je n'ai jamais envoyé mes romans en maison d'édition et, pour l'instant, cela convient très bien avec la ligne éditoriale que j'ai choisi de suivre !

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que diriez-vous pour les convaincre de vous lire ?

Aujourd'hui, la qualité d'un auteurice en **autoédition** est tout aussi satisfaisante que celui d'un roman en maison d'édition. Attention, cependant, à bien vous renseigner sur le type d'ouvrage, car vous pouvez trouver de la qualité comme des textes moins travaillés. Mais c'est la même chose dans tous les domaines ! Et je vous invite un maximum, si vous le pouvez, à découvrir les petits auteurices !

Récemment les lecteurs ont eu la chance de vous rencontrer sur le salon de l'Escargot noir à Sens, et d'autres occasions ne manqueront pas de se présenter d'ici la fin de l'année : Quel est votre agenda ? En quoi est-ce important pour vous d'aller à la rencontre de vos lecteurs ?



En effet, le salon **L'escargot Noir à Sens**, dans ma ville natale, a été une grande réussite ! J'ai rencontré énormément de personnes et c'était un week-end très riche en émotions. Je participe à énormément de salons/événements et je vous invite à vous rendre sur mon site emmahoffner.fr où toutes les dates sont actualisées.

Pour moi, les échanges avec mes lecteurices sont une réelle motivation pour continuer à essayer de vivre de ma passion. Une réelle concrétisation de tous mes efforts. D'autant plus que j'apprécie énormément garder contact avec les personnes que je rencontre en salon, donc n'hésitez jamais à venir me voir pour

discuter de littérature.

Votre nouveau titre vient tout juste de paraître, mais avez-vous déjà une idée de vos prochaines aventures livresques ? Quels sont désormais vos projets littéraires ?

Le tome 2 de la saga « **Les condamnés** » est sorti le 22 juin 2024, et le prochain à paraître sera sûrement mon projet de roman d'horreur. J'envisage aussi d'écrire mon premier roman jeunesse épouvante, ainsi qu'une autre enquête paranormale ! Je pense être bien occupée pour les prochains mois...

Un petit mot pour la fin ?

Merci beaucoup à vous, **Aurélie**, pour cette interview ! Merci à vous lecteurices de cet article, pour l'avoir lu jusqu'au bout. J'espère que mes mots ont su vous donner envie de découvrir mon univers ! Toutes les informations sont disponibles sur mon site internet, n'hésitez pas à y faire un tour !

Les Condamnés - Tome 1 : Ce jour-là - Emma Hoffner Autoédition - 18 septembre 2023

Un matin, le train ne dessert pas la gare de Chambéry. Les passagers, coincés en plein milieu d'une friche industrielle, sont inquiets. Pourquoi les portes du train sont-elles verrouillées ? Pourquoi aucun contrôleur n'est venu leur rendre visite ? Après de longues heures d'attente, un dé clic sonore retentit. Ils peuvent désormais sortir. À peine ont-ils goûté à la liberté qu'ils se retrouvent prisonniers dans une usine abandonnée, condamnés à revivre leurs pires traumatismes.

Pourquoi sont-ils ici ? Qui sont leurs geôliers ? Survivront-ils ?



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

📖 Le Rouge et le Noir 📖

Le roman « **Le Rouge et le Noir** » a été écrit par Stendhal et publié par Levasseur en 1830. D'ailleurs, l'un des sous-titres de ce roman est **Chronique de 1830**.
Commençons par le commencement : l'auteur se prénomme en réalité Henri Beyle, il aurait choisi le pseudonyme de **Stendhal** en s'inspirant du nom de la ville allemande Stendal. Il y aurait vécu, ou en tout cas pas très loin, une passion amoureuse. Ce ne fut pas le seul de ses pseudonymes, puisqu'il signa également sous les noms de **Louis Alexandre Bombet**, **Anastase de Serpière** ou encore (mes deux favoris) **Don Flegme** et **William Crocodile**.
En vrac, il est né et a grandi à Grenoble, était amoureux de sa mère qui décéda alors qu'il était enfant, avait de mauvais rapports avec son père. A 15 ans il tire au pistolet sur l'arbre de la Fraternité, assez gauche et timide, voyageur et amoureux de l'Italie, sous-lieutenant, il est l'un des romanciers français dont on connaît bien le nom mais dont on a peu lu les œuvres.

Le Rouge et le Noir ou l'histoire d'une tragique ascension...

Alors oui, quand on dit « **Le Rouge et le Noir** », ça nous dit à toutes et à tous quelque chose, mais qui est capable de résumer l'œuvre ? Allez, pour vous rafraîchir la mémoire ou vous faire découvrir ce roman : **Julien Sorel** est le troisième fils du **Vieux Sorel**, on ne peut pas dire que son père l'aime particulièrement, bien au contraire. **Julien** est doué pour les études et, comme nombre de jeunes gens de son temps, il rêve d'ascension sociale et adule **Napoléon Bonaparte**. Il finit par être embauché par le maire de **Verrières** comme précepteur de ses enfants.

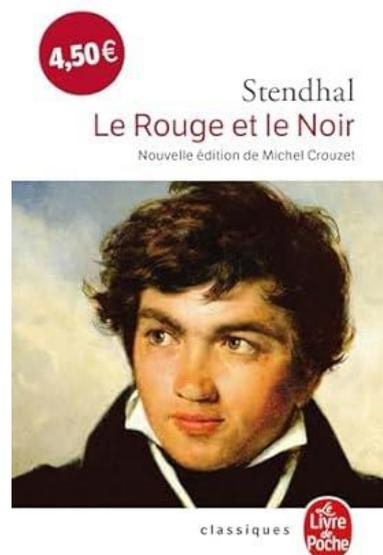
Julien décide alors de séduire **Mme de Rênal** (oui, le romantisme du côté de **Julien**, ce n'est pas vraiment ça). Les mauvaises langues du voisinage s'empressent de faire courir la rumeur de cette relation et **Julien** entre au séminaire où il se fait rapidement détester de tout le monde (oui, ce n'est pas un homme vraiment aimable, au sens littéral). Il va ensuite à **Paris** pour devenir secrétaire d'un marquis et poursuivre ainsi son irrésistible ascension.

Trois bonnes raisons de lire Le Rouge et le Noir...

Tout d'abord pour la fresque sociale décrite par **Stendhal**, c'est cette époque particulière que l'auteur passe au microscope, celle des élans romantiques et du désir de prendre une place en société. De plus, le panel des émois amoureux est représenté dans ce roman. La sensibilité de **Mme de Rênal** (mon personnage favori !) est décrite de manière si sensible qu'on ne peut qu'être touché par ses tergiversations amoureuses. Et pour conclure... Qu'est-ce que cela fait du bien de détester **Julien Sorel**. Parce qu'en même temps, on ne peut qu'admirer sa ténacité. Mais qu'est-ce qu'on le déteste !
« *La passion peut se comparer à la loterie : duperie certaine et bonheur cherché par les fous !* »

Le Rouge et le Noir - Stendhal

Parution initiale 1830 - Disponible notamment au Livre de Poche
Le Rouge et le Noir, c'est le roman de l'énergie, celle d'un jeune homme ardent, exigeant et pauvre dans la société de la Restauration. Julien est le délégué à l'énergie provinciale, le délégué du talent à la carrière, des classes pauvres à la conquête du monde. Cette peinture, pleine, puissante, normale de l'énergie d'un homme, d'un pays, d'une époque, compose une œuvre immense que son temps ne comprit pas mais dont la vivante influence n'est pas encore épuisée. Albert Thibaudet.



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Un faux pas dans la vie d'Emma Picard 📖

Un faux pas dans la vie d'Emma Picard, c'est le colonialisme dans les mots de Mathieu Bezezi et dans la parole d'une femme, veuve. La conquête de l'Algérie par la France a débuté en 1830. Dès le début, des hommes, des femmes et des enfants ont été envoyés de métropole vers l'autre côté de la Méditerranée, afin d'y établir une présence. Le gouvernement tentait de peupler l'Algérie récalcitrante, et offrait aux colons des terres agricoles. L'auteur fait revivre cette période effroyable pour les colons, pauvres confrontés à une avalanche de catastrophes naturelles.

L'État français avait promis à Emma Picard, cette paysanne alsacienne, veuve et mère de quatre fils, de trouver en Algérie sa terre promise. Emma Picard et ses quatre enfants se sont donc installés entre Sidi Bel Abbès et Mascara à la fin des années 1860. La réalité s'est avérée être plus proche de l'enfer que du paradis. « Un faux pas dans la vie d'Emma Picard » rend hommage à ces héroïnes anonymes qui se sont battues courageusement pour tenter d'offrir une vie meilleure à leur descendance.



La mise en scène proposée par Emmanuel Hérault est d'une grande sobriété. Cette femme veille sur un petit lit, son dernier garçon, et lui parle. Elle lui raconte sa culpabilité d'avoir cru aux promesses du gouvernement, elle lui livre son cœur, ses regrets, ses chagrins, ses espérances aussi. Interprété par Marie Moriette, ce seul en scène est émouvant, troublant sur un pan d'histoire peu connu.

Après un passage au Théâtre Essaïon (06 rue Pierre au lard 75004 Paris) en mai dernier, vous pourrez aller voir cette pièce au Théâtre transversal au Festival d'Avignon du 29 juin au 21 juillet à 16h20 sauf le mardi.

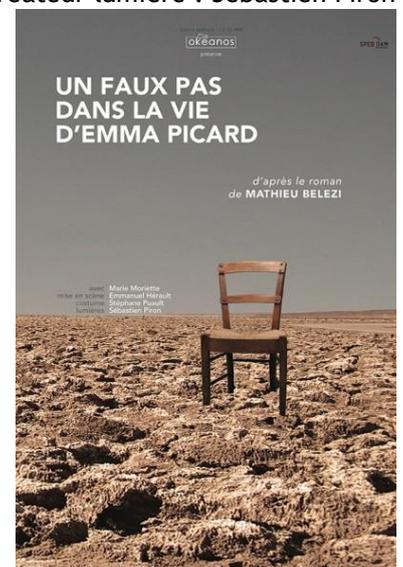
Un faux pas dans la vie d'Emma Picard - Mathieu Bezezi
Adaptation et musique : Emmanuel Hérault & Marie Moriette
Mise en scène et scénographie : Emmanuel Hérault
Artiste interprète : Marie Moriette
Créateur lumière : Sébastien Piron

Costumier : Stéphane Puault
Lumières : Sébastien Piro
Durée : 1h20 - Prix 14€/20€

La compagnie Okeanos est destinée à créer, produire, réaliser, organiser ou diffuser des spectacles, des œuvres théâtrales, musicales ou cinématographiques, ainsi que des événements artistiques et culturels.

Emma Picard est une héroïne tragique qui nous interpelle par la dimension universelle d'une tragédie personnelle livrée dans l'intimité d'un soliloque bouleversant.

Adaptation pour la scène du roman éponyme de Mathieu Bezezi. Dans les années 1860, pour échapper à la misère en France, Emma Picard, paysanne, veuve et mère de quatre fils, part en Algérie cultiver la terre que lui octroie le gouvernement français. Après quatre années d'épreuves, elle fait le récit de son combat permanent pour la survie. Colon par nécessité, Emma est avant tout une paysanne. Son récit témoigne d'un rapport viscéral à la nature tout entière, mais aussi au travail de la terre. Loin d'occulter le drame de la colonisation, le spectacle dresse le portrait d'une femme de condition modeste et donne une voix à celles et ceux dont on ne parle jamais.



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



La Bête qui sommeille - Don Tracy

Editions Gallimard - Collection Série Noire - 06 juin 2024 - 13, 00 euros

Mallsbury Crossing, aux États-Unis, est une petite ville de pêcheurs et Jim Young un jeune Noir sans histoires. Mais le gallon d'alcool qu'il achète et avec lequel il se soule méthodiquement va le mener sur le chemin de l'enfer. Le meurtre d'une prostituée blanche transforme bientôt la population en une horde de sauvages qui s'empare du meurtrier pour lui faire expier son crime. La bête qui sommeille est un immense roman noir sur la violence collective. Il en décortique les mécanismes en quelques pages d'une terrible âpreté, dénuées de tout moralisme. D'abord publié en Angleterre en 1938, il paraît ensuite en extraits dans la revue Combat en 1945. Craignant que la violence du récit n'entraîne des poursuites judiciaires (comme pour Sullivan/Vian et Malet), Marcel Duhamel en repousse la sortie dans la Série Noire jusqu'en 1951.

Le petit mot de Benoît :

Une pépite du roman noir américain.

Gallimard a eu l'excellente idée en novembre dernier de republier les trésors de la Série noire dans une collection Classique. Après Raymond Chandler et Joseph Bialot, c'est au tour de José Giovanni, Bernard Schlink, Walter Popp et Don Tracy d'être mis à l'honneur.

Attention, vous ne ressortirez pas indemne de cette lecture. Pire il y a de fortes chances que vous soyez choqué. Le livre a d'ailleurs fait l'objet d'un report de parution à l'époque, tant Marcel Duhamel craignait des poursuites judiciaires ! « La bête qui sommeille » est un roman extrêmement noir traitant de la violence collective. Nous sommes à Mallsbury, petit village américain. Jim est noir. Jim a violé et tué une femme blanche. Jim est coupable et sera lynché par la foule. Tracy ne souhaite pas nous épargner : pas de pathos, du réalisme pur servi par une écriture âpre et dure pour illustrer ces faits terrifiants. Grand plaidoyer contre le racisme en Amérique au milieu du XX^{ème} siècle, ce texte soulève des questions toujours dramatiquement d'actualité. Il est relativement court mais si intense et fort. N'a-t-on pas tous en nous une bête qui sommeille ?

📖 Une suggestion de rattrapage en version poche... 📖

Tous les membres de ma famille ont déjà tué quelqu'un - Benjamin Stevenson

Editions 10-18 - 06 juin 2024 - 9,60 euros

Vous aimez Agatha Christie et À couteaux tirés ? Découvrez le thriller australien, hommage aux chefs-d'œuvre du roman à énigme, version contemporaine, grinçante et désopilante du whodunit !

Je redoutais cette réunion de famille des Cunningham avant même le premier meurtre. À peine la tempête s'est-elle abattue sur notre hôtel perdu au milieu des montagnes que déjà la neige - et les cadavres - s'amoncelait. Il faut dire que nous, les Cunningham, on a du mal à se supporter les uns les autres. Je crois que nous n'avons qu'une seule chose en commun : chacun de nous a déjà tué quelqu'un.



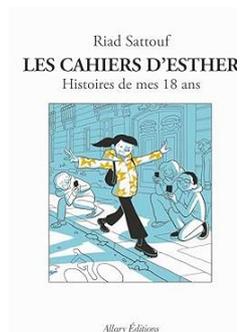
Le petit mot de Benoît :

Un polar original et atypique.

J'aurais pu vous parler de sa nouveauté, le tome 2 de la série, « Tout le monde dans ce train est suspect », paru ce mois-ci aux éditions Sonatine. Mais faisons connaissance avec l'auteur au préalable. Aimez-vous les jeux de société comme le Cluedo ? Alors laissez-vous tenter par ce texte. Il y a de l'humour, de la malice, de l'intelligence, de la fraîcheur. N'est-ce pas « utile » par les temps qui courent ? Vous suivez Ernest, un écrivain. D'habitude il explique comment, mais cette fois c'est à son tour d'écrire un roman policier. Bienvenue dans un huis-clos à énigmes pour dénicher le

meurtrier. Qu'ajouter ? Qu'il s'agit d'une réunion de famille et que tous les membres, comme l'indique le titre, ont déjà commis un meurtre. Je préfère ne pas vous en dire plus et vous laisser découvrir. Il y a quelques longueurs, certes, il faut parfois beaucoup de concentration car c'est complexe, mais je pense que vous passerez un bon moment avec notre **Agatha Christie** des temps modernes.

📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



Les cahiers d'Esther - Tome 9 : Histoires de mes 18 ans - Riad Sattouf

Allary Editions - 06 juin 2024 - 17,90 euros

Le dernier tome de la série culte !

Esther est en terminale, ça y est !

C'est l'année du bac (cette horreur), des choix d'orientation qu'on ne veut pas faire, de Parcoursup, cette bénédiction (rires), des illusions qui se brisent, de l'enfance qui s'évapore, et des Cahiers d'Esther qui s'arrêtent... Mais c'est aussi l'année des 18 ans, de la liberté de pouvoir enfin faire ce qu'on veut ! Tout ce qu'on veut ! Et peut-être aussi l'année de la fin du célibat éternel, qui sait ?

D'où venons, où allons-nous, et surtout ça sert à quoi la vie en vrai ? Y a-t-il seulement une réponse à cette question qu'en pensez-vous vous avez 4 heures MDR... Esther

philosophe et a un peu le vertige au moment du grand envol, mais ça va bien se passer, hein, on y croit...

Le petit mot de Benoît :

Voilà, c'est fini...

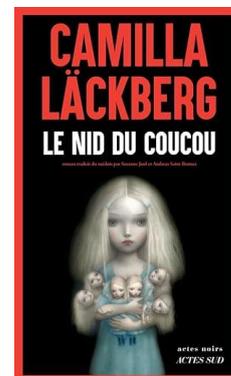
Petit pas de côté ce mois-ci pour saluer la fin d'une série culte. Une fois n'est pas coutume, je serai bref. **Esther** a 18 ans, elle est désormais en Terminale et va passer son bac. C'est l'entrée dans l'âge adulte. Quel avenir aura-t-elle ? Trouvera-t-elle le grand Amour ? **Riad** nous gâte une dernière fois et c'est avec beaucoup d'émotions que l'on quitte **Esther**...

📖 Et une suggestion bonus ! 📖

Le nid du coucou - Camilla Läckberg

Editions Actes Sud - Collection Actes noirs - 05 juin 2024 - 23, 50 euros

Sur sa petite île privée au large de Fjällbacka, le couple Bauer fête ses noces d'or, entouré de ses proches. Henning Bauer est l'un des plus célèbres écrivains suédois et l'académie Nobel est sur le point de consacrer son immense talent. Mais deux événements terribles viennent contre-carrer cette reconnaissance, qui peut-être ne serait pas si méritée. Un ami photographe qui prépare une rétrospective devant se clôturer par une œuvre intitulée Culpabilité est retrouvé assassiné. Le lendemain, le fils Bauer et ses deux garçons sont tués dans leur sommeil. Tandis que l'enquête de Patrik Hedström et ses collègues piétine, Erica Falck se plonge dans un cold case qui l'intrigue : la mort d'un transgenre à Stockholm dans les années 1980. Elle comprend peu à peu que le passé étend ses tentacules jusque dans le présent, et que de vieux péchés laissent de longues ombres derrière eux.



Le petit mot de Benoît :

Le retour tant désiré de **Erica Falck** et de son mari **Patrik Hedström**

Après une petite pause, **Camilla Läckberg** renoue avec ses personnages iconiques et nous ramène dans la petite ville suédoise de **Fjällbacka**. Si vous avez lu les précédents épisodes, je dirai les années ont passé, tous ont pris de l'âge mais la recette ne varie pas : Deux histoires déroulées en parallèle, l'une dans le passé, l'autre dans le présent. Les deux finiront bien évidemment par se rejoindre. Vous n'avez pas lu les épisodes précédents ? Je vous rassure, il vous manquera quelques codes mais vous pouvez découvrir sans problème l'univers de l'auteur avec ce tome 11. C'est noir, c'est bien fait, les sujets sont d'actualité et l'écriture permet de garder le lecteur grosso modo en haleine jusqu'à la fin. Oui, je le concède, vous allez voir venir la fin. Toutefois, il y a un vrai plaisir à lire ce polar aux personnages marquants.

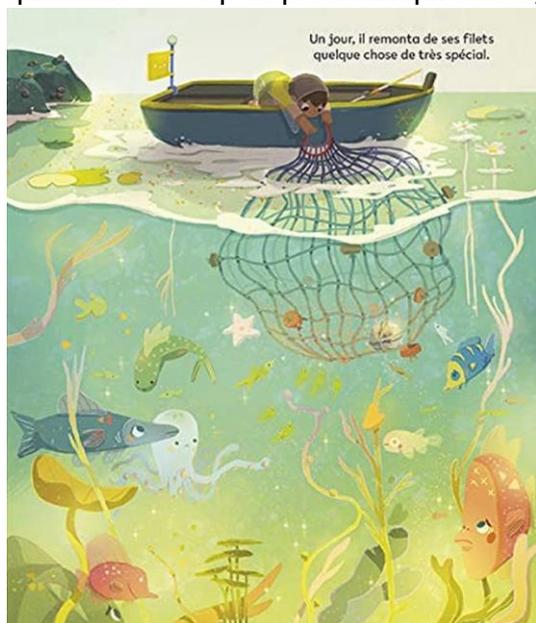
Un retour convainquant donnant envie de lire un tome 12.

📖 Il était une fois le secret des sirènes 📖

Dans ce livre, **Théodore** est un petit garçon très aventurier qui aime partir en mer pour pêcher. Il adore pêcher ! Mais pas n'importe quel poisson ! Il aime trouver les poissons qu'il n'a pas encore dans sa collection. Parce que **Théodore** aime ça, collectionner les poissons. Tous plus rares les uns que les autres. Ils les garde dans son aquarium pour en profiter aussi souvent qu'il en a envie.

Lors de l'une de ses sorties en mer, il remonte des profondeurs de l'océan une merveille. La plus belle de ses trouvailles depuis qu'il s'est mis à collectionner les poissons. L'océan le met alors en garde. Il doit rendre à la mer la dernière espèce qu'il a pêchée. Elle ne doit en aucun cas sortir de l'eau. Mais **Théodore** n'écoute pas cette voix, tout heureux qu'il est d'avoir pêché cette rareté. Il aurait pourtant dû l'écouter, car le bonheur de cette trouvaille va se transformer en cauchemar.

Théodore va alors tout faire pour réparer son erreur. Et il va découvrir, à travers cette mésaventure, que le trésor le plus précieux qui existe, sur Terre et au plus profond de l'océan, est la liberté.



Je recommande ce livre pour les enfants de 3 à 6 ans. Ce livre est idéal pour le garder sur sa table de nuit et convient parfaitement à la lecture du soir. Partager cette lecture entre parents et enfants est quelque chose de beau.

Les illustrations, dessinées par l'auteure elle-même, permettent une seconde lecture. Chaque dessin est une invitation pour laisser son imagination vagabonder encore plus loin dans l'histoire.

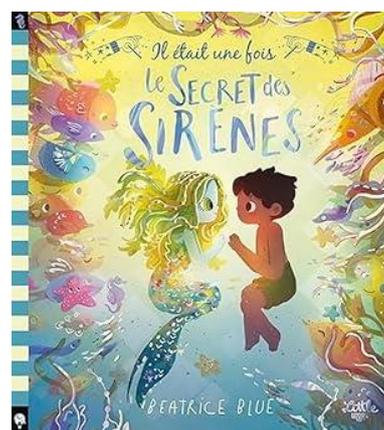
Ce livre est parfait pour apprendre, dès le plus jeune âge, ce qu'il y a de plus important dans la vie. Ainsi la liberté est quelque chose d'essentiel, et ce livre permet une ouverture sur le sujet.

Une citation : « *Théodore adorait observer leurs écailles scintiller dans les rayons de lumière comme des pierres précieuses.* »

Il était une fois le secret des sirènes - Béatrice Blue

Editions Little Urban - 20 août 2021

Sais-tu pourquoi les sirènes ont des écailles ? Suis Théodore dans les profondeurs d'un lagon enchanté et découvre ce fabuleux secret. Un indice : la liberté est le plus précieux des trésors.



Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Magdalena alias @tripl_l_de_mag 📖

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle **Magdalena**, j'ai 38 ans, je suis mariée et j'ai trois enfants (de 8, 10 et 12 ans). Et nous lisons beaucoup tous les cinq ! Je travaille dans les maths et j'habite près de Versailles.

Petite ou grande lectrice ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

(Très) grande lectrice ! Au milieu d'un quotidien chargé, lire me détend et me permet de m'évader. C'est un besoin !

Tu as la lecture communicative : Pourquoi avoir choisi de partager tes lectures sur les réseaux sociaux ? Où pouvons-nous d'ailleurs t'y retrouver ?

J'ai ouvert mon compte **Instagram @triple_l_de_mag** en avril 2016 puis ma chaîne **YouTube Triple L de Mag** en janvier 2017, après la naissance de ma dernière. J'avais fait une pause professionnelle, aussi les réseaux sociaux m'ont permis d'avoir des échanges et une petite bulle dans un quotidien de maman de trois enfants en bas âge ! ^^ Je partageais peu sur la lecture au début : je ne lisais que quelques pages par jour, c'est sûrement la période de ma vie où j'ai le moins lu. Puis les enfants ont peu à peu grandi, sont devenus de plus en plus autonomes, et chaque minute gagnée a été une minute de lecture en plus ! Quel plaisir de partager mes lectures sur **Instagram** et **YouTube**, échanger avec des passionnés est d'une telle richesse !

As-tu des rituels de lecture ?

Je lis principalement dans mon canapé. Mon livre est dans un coussin de lecture, lui-même sur un support pour ordinateur portable. J'ai toujours un thé à côté de moi, et un tricot car je lis et tricote en même temps. J'ai également un casque à réduction de bruit et j'écoute des musiques apaisantes.

Que dirais-tu pour décrire ta bibliothèque ? Se pourrait-il qu'un auteur y soit plus présent que d'autres ?

Ma bibliothèque est ma décoration de salle à manger ! J'ai presque 10 mètres de bibliothèques et ça ne suffit pas car ça déborde ! Oui, un auteur est beaucoup plus présent que d'autres : il s'agit d'**Agatha Christie**, mon autrice préférée depuis que j'ai 12 ans. J'ai des centaines de livres d'**Agatha Christie**, entre mes premiers en édition vintage, la dernière collection **France Loisirs**, la dernière collection **Livre de Poche** et les fac-similés Prestige des **éditions du Masque**. Sans oublier quelques versions en anglais ou italien !

Qu'est-ce qui t'attire en premier chez un livre ? Quel est LE détail qui peut inmanquablement te faire craquer ?

En premier, je suis attirée par la couverture. Ensuite, je vais regarder le nom de l'auteur, le titre et la maison d'édition. Mais je regarde très rarement la 4^{ème} de couverture ! Je ne sais pas s'il y a un détail en particulier qui pourrait me faire craquer... Je suis attirée par les magnifiques livres de fantasy ou young adult mais, malheureusement, ce n'est pas du tout ce que je lis !

Rat de bibliothèque et souris de librairie... Mais aussi hérisson de salon ! Qu'y cherches-tu ? Qu'y trouves-tu ?

Ah oui j'adore les salons et j'y vais souvent avec ma fille aînée ! J'aime ces rassemblements de passionnés de lecture. Les ambiances sont différentes d'un salon à un autre mais c'est un vrai régal, presque un besoin : je suis souvent en manque de





rencontres littéraires l'été ! J'adore rencontrer les auteurs. Il y en a certains que je vois régulièrement et je ne me lasse pas, et d'autres que je découvre avec plaisir. Je prépare toujours mes salons en lisant un maximum des auteurs qui y seront présents dont j'ai un livre dans ma PAL. Ce qui me permet d'échanger ensuite avec eux et d'acheter un autre livre si j'ai apprécié ma lecture précédente.

Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Mon premier coup de cœur est « **Charlie et la chocolaterie** » de **Roald Dahl**. Le dernier... Peut-être bien « **Le mystère de la maison aux trois Ormes** » de **Valentin Musso** que je vous conseille totalement !

Question pêle-mêle : Si tu étais...

- Un genre littéraire ? Les romans policiers et thrillers.
- Un roman ? « **Le meurtre de Roger Ackroyd** » d'**Agatha Christie**.
- Un personnage de papier ? **Hercule Poirot** !
- Une librairie ? **Le Pavé du Canal** à **Montigny le Bretonneux** que je viens de découvrir !
- Un salon du livre ? Les **Quais du Polar**.
- Un endroit pour bouquiner ? Mon canapé quand il ne fait pas beau, ma chaise longue dans le jardin dès qu'il y a un rayon de soleil !
- Un souvenir de lecture ? J'en ai tellement, mais j'ai revu **Katherine Pancol** il y a peu, et je me souviens parfaitement de ma découverte de cette autrice lors de vacances à **Florence** au bord de la piscine, en 2010.
- Une citation ? « Tricoter d'innombrables intrigues et démêler de sombres écheveaux est plutôt votre tasse de thé, non ? » (« **Le miroir se brisa** » d'**Agatha Christie**)
- Une autre passion que la lecture ? Le tricot ! Deux passions depuis plus de trente ans !

Et sinon : comment va ta PAL ?

Elle va extrêmement bien ! Elle est fière d'avoir dépassé les 400 livres et continue son ascension... Je lis environ 25 livres par mois mais, apparemment, ce n'est pas assez pour la faire diminuer... Alors je la laisse vivre sa vie...

Si tu ne devais choisir qu'une seule parution à découvrir cette année, laquelle serait-ce ?

« **La dernière allumette** » de **Marie Vareille** ! Mon livre préféré de l'année pour l'instant ! Diingue !!!

Un petit mot pour la fin ?

Un immense merci d'avoir pensé à moi pour ce questionnaire très sympathique ! A bientôt sur **Instagram**, **YouTube** ou lors d'un salon !



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

📖 La Fée noire 📖

Initialement autoéditée, je profite de la sortie de l'édition revue et corrigée du roman « **La Fée noire** » pour lire les débuts de l'autrice **Pétronille Rostagnat**.

La couverture ne laisse aucune place au doute : dans les pages qui suivent, il y aura bien des meurtres, du sang mais pas seulement !

Après un court prologue dans lequel nous apprenons que trois amies ont scellé, au début des années 2000, le pacte de devenir mère avant 30 ans, l'autrice effectue un saut dans le temps pour situer son intrigue en 2012. Le corps d'un homme, **Nathan**, est découvert dans un parking parisien. Une autre particularité sur le corps (en dehors de l'émasculatation) : son annulaire gauche porte la lettre P.

Confiée à la commandante **Alexane Laroche** et son équipe, l'enquête va les conduire vers **Capucine** (compagne du défunt), Emma et Louise : le trio présenté précédemment. Alors que les meurtres s'enchaînent et se ressemblent, le tueur n'hésite pas à envoyer des missives énigmatiques à l'entourage de ses victimes.

Tous les éléments sont en place pour une intrigue addictive avec son lot de surprises. Si celle-ci peut paraître un tantinet évidente aux yeux de certains, ce serait l'unique réserve que l'on pourrait éventuellement formuler, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'un premier roman !

Pétronille Rostagnat sait entretenir le doute au fil des pages et le maintenir jusqu'aux révélations finales. D'ailleurs, elle présente, en parallèle, des personnages fouillés qu'elle nous dévoile à travers leur quotidien, permettant ainsi de mieux les appréhender.

C'est d'autant plus vrai pour le meurtrier, puisqu'elle arrive à distiller au compte-gouttes des éléments essentiels afin de comprendre ses véritables motivations, et surtout ce qui l'a conduit à agir ainsi.

Quant à **Alexane Laroche**, les différents aspects de sa vie professionnelle (notamment le relationnel avec son supérieur et les membres de son équipe) et personnelle sont l'occasion de s'attacher à cette héroïne. On comprend aisément le choix de **Pétronille Rostagnat** de lui confier d'autres enquêtes à travers une série de romans la rendant récurrente.

Un bon suspense à lire sans modération cet été pour découvrir (ou redécouvrir !) les débuts de cette autrice !

La Fée noire - Pétronille Rostagnat
Editions du 123 (réédition) - 26 mars 2024

Versailles. Juillet 2000.

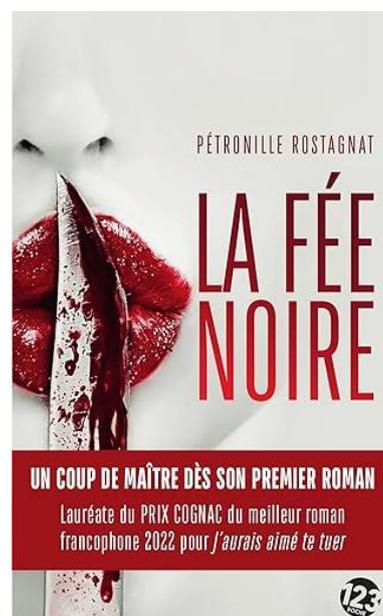
Trois amies d'enfance, Capucine, Emma et Louise, se retrouvent dans un bar pour fêter les résultats de leur baccalauréat. Autour d'une bière, elles scellent un pacte : devenir mère avant leurs 30 ans.

19 juillet 2012. Douze ans plus tard.

Alexane Laroche, commandant à la Brigade Criminelle de Paris rend visite à Capucine. Son ami, Nathan, vient d'être retrouvé sauvagement assassiné et mutilé dans un parking de la place Vendôme. Une lettre « P », gravée sur son annulaire gauche.

24 juillet 2012. Cinq jours plus tard.

Capucine reçoit un message énigmatique, porteur d'une nouvelle obscure : « Nathan n'est plus. Tu as une seconde chance... P. ».

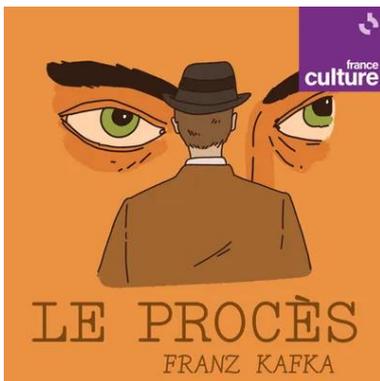


📖 Kafka à l'honneur sur France Culture ! 📖

Une fois n'est pas coutume, chers lecteurs, je ne vous parlerai pas d'un seul podcast aujourd'hui, mais plutôt de toute une série, si je puis dire ! Il y a cent ans disparaissait l'illustre **Franz Kafka**, écrivain austro-hongrois de langue allemande, considéré comme l'une des figures majeures de la littérature du XX^{ème} siècle, publié pour l'essentiel à titre posthume grâce à **Max Brod**, lequel a refusé de tout brûler comme le souhaitait son ami sur son lit de mort. « **Le Procès** » en 1925, « **Le Château** » en 1926 et « **L'Amérique** » en 1927, trois romans qui sont encore largement lus et étudiés de nos jours. Et ce mois-ci, à l'occasion du centième anniversaire de la mort de **Franz Kafka**, **France Culture** lui rend un magnifique hommage, à un tel point que ce fut assez difficile de choisir... Je ne l'ai donc pas vraiment fait... !

Si **Kafka** est déjà très présent parmi les différentes émissions et podcasts de la radio, c'est un véritable florilège depuis quelques semaines. Déjà nous pouvions en savoir plus sur **Franz Kafka** grâce aux **Nuits de France Culture**, notamment les 1^{er} et 02 juin. Je vous conseille ainsi « **Dans le monde de Kafka** », « **Kafka à Prague** » et « **Le journal de Franz Kafka, ébauche de ses fictions** ». Les journalistes de **France Culture** se sont également intéressés à sa « **Lettre au Père** » le 09 juin.

Mais l'auteur, nouvelle coqueluche de **TikTok** ainsi qu'on l'apprend également sur **France Culture**, s'est aussi offert tout un mois de « **Feuilletons** », d'abord avec « **Le Procès** » puis avec « **L'Amérique** », moins connu mais tout aussi brillant. Ce premier livre avait d'abord pour titre « **Le Disparu** ». Il relate l'histoire de **Karl Rossmann**, qui a été envoyé en **Amérique** par ses parents. Accueilli par la Statue de la Liberté, il a 17 ans, est naïf, livré à ses seules ressources. Le jeune homme dont on suit la destinée, qui s'achemine plutôt de désastre en désastre car son oncle **Jacob** l'a rejeté, trouve un emploi dans un hôtel dont il est renvoyé... C'est une série constituée de dix épisodes d'une vingtaine de minutes chacun, les acteurs en font une excellente lecture, la musique est bien choisie. J'ai passé un excellent moment à redécouvrir ce roman à travers cette remarquable adaptation et interprétation. Et pour aller (encore) plus loin, surtout si, comme moi, vous appréciez particulièrement cet écrivain, n'hésitez pas à écouter également l'émission « **Kafka dans tous ses états** » de juillet 2023 !

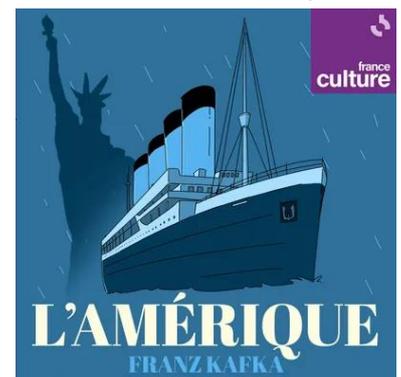


L'Amérique - Franz Kafka Série de dix épisodes

Réalisation Jean-Matthieu Zahnd
Traduit et adapté par David Zaine Mairowitz
Conseillère littéraire Emmanuelle Chevière
Bruitages : Sophie Bissantz, Elodie Fiat
Prise de son, montage, mixage : Claire Levasseur, Bastien Varigault
Assistante à la réalisation : Cécile Laffon

En 1911, Kafka décrit une Amérique fantaisiste et absurde où la foule se déchaîne pour faire élire l'idiot du village.

Ce feuilleton est suivi d'extraits du journal et de la correspondance de Franz Kafka parus dans la Bibliothèque de la Pléiade aux éditions Gallimard dans des traductions de Marthe Robert, Claude David et Jean-Pierre Danès et lus par Laurent Lederer.



📖 Le carnet de lecture 📖

Ce mois-ci, je vous parle de mon retour d'expérience sur l'utilité d'un carnet de lecture.

En effet, cela fait des années que je me dis qu'il me faudrait faire un petit résumé de chaque livre que je lis car il m'arrive parfois de ne me rappeler que de mon ressenti, si c'était bien ou pas... Ou pire, je ne me rappelle même plus si je l'ai lu !

J'ai sauté le pas depuis le début de l'année. Je m'astreins donc, après chaque lecture, - et j'emploie bien le verbe « astreindre », car c'est tout de même fastidieux ! -, à noter un retour dans mon carnet avec mon ressenti, un résumé de l'histoire, ma phrase coup de cœur ou mon personnage préféré, ainsi que les chapitres ou pages-clés. Je peux également donner une note allant de 0 à 5, et préciser si c'était un livre papier, un ebook ou un audiolivre.

Sur les premières pages, on peut noter nos jours de lecture, les livres qu'on a achetés ou ceux à acheter, les livres qu'il me reste à lire (il n'y a pas assez de pages !) et on peut se lancer un challenge de livres à lire dans le mois. On peut également l'égayer en coloriant si on aime.

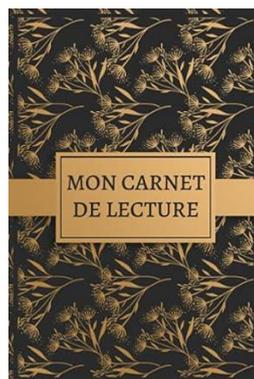
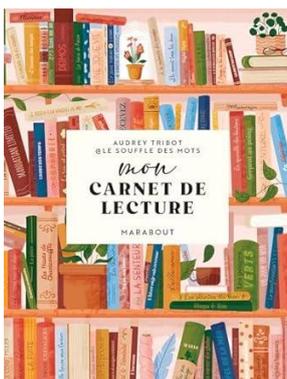
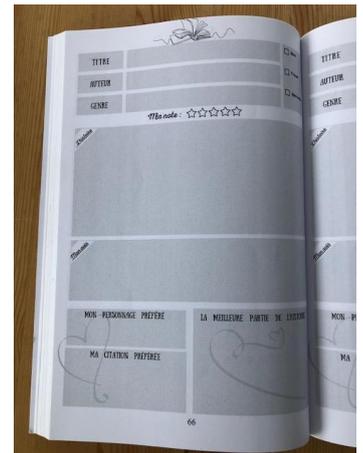
Maintenant... Est-ce que cela tout cela m'a été utile ? Eh bien, je réponds OUI !

On est en juin et je reprends mon carnet. Je vois le titre de ma toute première lecture de janvier et, honnêtement, je ne me rappelais plus du tout de l'histoire. Mais mon résumé m'a rafraîchi la mémoire ! Quand on me demande ce que j'ai lu de sympa récemment, heureusement que je peux compter sur mon carnet car je ne m'en souviens plus forcément. C'est comme un journal littéraire permettant de visualiser les livres lus à différentes périodes de sa vie. Prendre le temps de réfléchir sur ce que l'on a lu permet de prolonger l'expérience de lecture. C'est l'occasion de revivre les moments forts du livre et d'apprécier à nouveau les émotions qu'il a suscitées.

Un autre avantage à souligner, c'est lorsque la suite d'un livre paraît, parfois plusieurs années après, le résumé permet de se remettre dans l'ambiance.

Je vais donc continuer, et peut-être même essayer de relire certains livres que je me souviens avoir adorés, pour en faire un résumé.

Quelques dernières informations : les tarifs vont de 10 € à plus de 40 € pour ceux reliés en cuir, mais on n'en trouve peu voire pas du tout dans le commerce. Pour ma part, j'ai dû le commander sur un site internet très connu et on peut y inscrire 100 résumés. A vous de trouver celui qui vous convient le mieux !



Le Club de Lecture

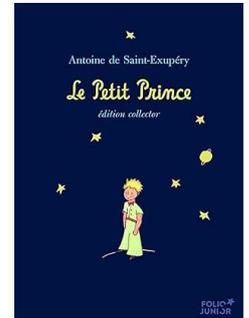
Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

A l'approche des vacances, on retombe en enfance !

L'idée lecture d'Elodie :

Le Petit Prince - Antoine de Saint Exupéry (Gallimard / Folio)

« Le premier soir, je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors, vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait : " S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! " J'ai bien regardé. Et j'ai vu ce petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement... » La version originale du chef-d'œuvre de Saint-Exupéry, suivie d'un cahier spécial pour aller à la rencontre de l'auteur.



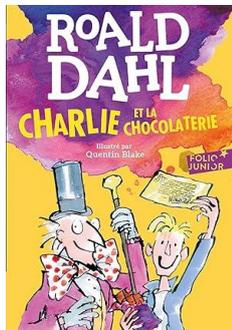
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Il fallait trouver une lecture qui nous ramène à l'enfance, et c'est donc tout naturellement que j'ai choisi ce livre qui est ma madeleine de Proust depuis bien longtemps. Un des rares, d'ailleurs, que je peux relire sans me lasser.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai pris énormément de plaisir à retrouver la plume d'Antoine de Saint Exupéry, avec la poésie et la douceur qui caractérisent si bien ce livre. Je l'ai d'ailleurs lu pour un ami (non-voyant) qui ne connaissait pas et qui a adoré. Une ode à l'enfance, à l'innocence et à l'amitié que l'on devrait relire quand le monde des adultes devient trop oppressant.

N'oubliez pas : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ».



L'idée lecture de Sarah :

Charlie et la chocolaterie - Roald Dahl (Folio Junior notamment)

« Moi, Willy Wonka, j'ai décidé de permettre à cinq enfants de visiter ma chocolaterie cette année. Ces cinq chanceux seront initiés à tous mes secrets, à toute ma magie. » Willy Wonka est le plus grand inventeur de chocolat de tous les temps. Et savez-vous qui est Charlie ? Charlie Bucket est le héros de cette histoire. Il y a quatre autres enfants dans ce livre, d'affreux petits garnements, nommés Augustus Gloop (goinfre), Veruca Salt (gâtée), Violette Beauregard (mordue de chewing-gum) et Mike Teavee (obsédé par la télé). Les voilà qui arrivent, avec leurs tickets d'or, à la chocolaterie Wonka ! Quels secrets vont-ils découvrir ? Notre tournée va commencer ! Mais ne vous dispersez pas ! Wonka n'aimerait pas perdre l'un de vous à ce stade...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Parce que je suis une gourmande assumée, que les films ont été un vrai délice à voir, et qu'en dépit d'une grande consommation de lecture, je n'avais jamais eu l'occasion de lire ni cet ouvrage ni cet auteur, et que c'est toujours un privilège de faire des découvertes.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

« Charlie et la Chocolaterie » a tout eu pour me séduire : une belle histoire racontée à « l'ancienne », quand les auteurs employaient encore des mots recherchés et un langage élaboré, même dans la littérature jeunesse, ce qui fait que, même pour un adulte, c'est agréable à lire. C'est régressif sans être simpliste, il y a différents degrés de lecture et de compréhension selon l'âge, et l'auteur manie le sarcasme et l'humour noir sans complexe, bien que cela soit destiné à un lectorat assez jeune. Mais aussi et surtout, c'est une histoire remplie de gourmandise, d'une imagination et d'une fantaisie totalement indiscutables, qui font tout le sel et l'originalité de cet ouvrage. J'aurai adoré découvrir cette histoire il y a quelques décennies, je me rattrape aujourd'hui.

L'idée lecture de Camille :

La confiserie de Rosie - Jenny Colgan (Prisma / Pocket)

Un premier tome gourmand, pour une histoire familiale chaleureuse et émouvante. Parce que personne, dans la famille, ne voulait s'en charger, Rosie s'est portée volontaire. Sa mission ? Trouver une maison de retraite pour sa vieille tante Lilian, ainsi qu'un acquéreur pour la confiserie qu'elle a tenue des années durant. Seulement en découvrant la petite ville de Lipton, la Londonienne hésite. La vieille dame s'avère plutôt acariâtre. Mais au milieu des sucreries et des bocaux multicolores, un vieux secret et une nouvelle vie pourraient bien se trouver cachés...



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Déjà parce que ce Club constitue une occasion de sortir un tant soit peu de ma zone de confort. Ce livre s'y prête, et remplit le thème de tomber en enfance. Effectivement, un de mes souvenirs d'enfance est le rayon des bonbons et confiseries quand j'allais à la boulangerie, toute fière avec mon argent de poche...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cette auteure à la plume fluide et légère utilise tous les ingrédients d'une recette d'un conte de Noël, certes un peu niais mais irrémédiablement efficace. Sans que l'intrigue ne se déroule à Noël non plus, évidemment. L'auteure dépeint la nostalgie de l'innocence de l'enfance, les relations humaines, dans le petit cadre familial mais aussi dans la vie sociale. L'évocation de l'enfance est omniprésente dans ce roman avec, entre autres, le revival de l'old-fashioned, les flashbacks très voire trop présents, l'apprentissage périlleux du vélo, les prétextes enfantins pour attirer l'attention. Je retiendrai toutefois que l'aide bénéficie souvent à qui s'y attend le moins, et d'une manière la plus inattendue aussi.



L'idée lecture de Geneviève :

Un funambule sur le sable - Gilles Marchand (Aux Forges de Vulcain / Points)

Naître avec un violon dans la tête, c'est impossible ? C'est pourtant ce qui est arrivé à Stradi. Depuis son enfance, il souffre de l'incompréhension, de la maladresse ou de l'ignorance de ceux qui partagent son quotidien. À ces souffrances, il oppose un optimisme invincible. De petites victoires en désillusions, il apprend à vivre dans un monde qui ne semble pas fait pour lui.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

À l'approche des vacances, on retombe en enfance. C'est donc le thème du club de lecture de ce mois de juin. Mais qu'est-ce qui m'évoque l'enfance ? Le cirque et les yeux écarquillés des enfants devant les funambules, le sable avec les bacs à sable des jardins d'enfants ou encore les châteaux de sable au bord de la mer...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le premier roman de Gilles Marchand que j'ai lu et adoré a été « Le soldat désaccordé ». Absolument magnifique ! Je voulais découvrir à nouveau cet auteur et ai choisi « Un funambule sur le sable », dans ma PAL depuis quelques mois déjà.

Gilles Marchand nous fait partager le destin d'un enfant pas comme les autres, puisque Stradi est né avec un violon dans la tête. Tout au long de ce roman, on y parle d'amour, d'amitié, de la différence, mais aussi de musique. Nous suivons Stradi de l'enfance à l'âge adulte avec ses joies, ses peines, ses peurs, ses illusions et désillusions.

C'est un roman plein de poésie, où l'absurde est drôle et tendre. L'histoire y est belle et lumineuse, son écriture est fluide et pleine de délicatesse.

J'ai refermé ce livre avec émotion tant Stradi est attachant. Je rajouterai une mention spéciale au plombier. Ne passez pas à côté de ce chouette roman ! Il me reste maintenant à poursuivre la découverte des autres romans de Gilles Marchand.

L'idée lecture de Nathalie :

L'enfant qui ne pleurerait pas - Torey Hayden (Balland / J'ai lu / Livre de poche)

« Je pleure jamais. [...] Si je pleure pas, ils savent pas que j'ai de la peine. Alors ils peuvent pas me faire du mal. Personne peut me faire pleurer non plus. Même mon papa quand il me bat. » À six ans, Sheila a déjà un

lourd passé. Abandonnée par sa mère sur une aire d'autoroute, brutalisée par son père, elle ne connaît que la douleur et l'effroi. Le jour où elle bascule à son tour dans la violence en ligotant un camarade à un arbre pour y mettre le feu, elle est arrêtée par la police qui ne peut rien pour elle, pas plus que l'hôpital psychiatrique. C'est cette enfant sauvage, terrifiée et terrifiante, que Torey Hayden va, petit à petit, apprendre à apprivoiser et à aimer. Car derrière le masque de la peur se cache une petite fille intelligente et pleine de vie qui, en s'autorisant à pleurer, se donnera enfin le droit de rire.

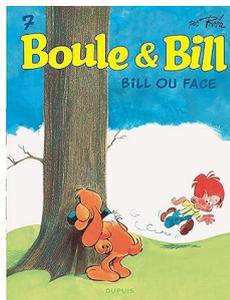


Pourquoi avoir choisi ce titre ?

L'été qui est enfin là, forcément, ça évoque l'enfance, les soirées à jouer dehors avec les copains, les éclats de rire et l'insouciance... Mais dans notre monde, cette insouciance n'est malheureusement pas le quotidien de tous les enfants. Certains enfants souffrent, et cela existe depuis toujours. Il y a plus de deux décennies, j'avais découvert l'histoire de Sheila, six ans. Vingt ans plus tard, Sheila vit toujours dans mon cœur de lectrice. Ce thème était l'occasion rêvée de vous en parler.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

En deux décennies, j'ai relu plusieurs fois ce livre. C'est un livre très dur, écrit par une femme qui a voué son existence à aider les enfants en difficulté. À l'époque de cette histoire (vraie, malheureusement !), elle est enseignante dans une classe d'enfants en grande difficulté psychologique et accueille la petite Sheila qui, à six ans, a mis le feu à un petit voisin de trois ans après l'avoir attaché à un arbre. Il est évident que des choses graves sont arrivées à Sheila, que sa mère a un jour abandonnée sur l'autoroute. Et Torey fera tout pour gagner la confiance de cette enfant, d'autant qu'elle a rapidement constaté que Sheila possédait une intelligence supérieure. Torey mettra tout en œuvre pour aider la malheureuse petite fille à redevenir juste une enfant. L'état psychologique de Sheila, détruite par d'immenses adultes, ne peut que toucher nos cœurs et nos esprits durablement, tout en nous révoltant. La lecture est évidemment plus difficile que n'importe quel thriller, aussi bon soit-il, car Sheila et son histoire sont réelles, et il n'est pas facile d'admettre que l'on puisse vivre au beau milieu de telles atrocités...



L'idée lecture de Béatrice :

Boule & Bill - Tome 07 : Bill ou Face - Jean Roba (Dupuis)

Boule, un petit garçon comme les autres, a comme meilleur copain Bill, son adorable et facétieux cocker. Outre Boule, Bill a une autre grande passion : Caroline, la mignonne tortue... Dans un univers familial plein de gentillesse et de joie de vivre, les bêtises et les espiègleries de Boule et Bill déchainent les éclats de rire des lecteurs de tout âge.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi un volume de « Boule et Bill » (le 7^{ème}, trouvé au hasard). Cette BD n'est pas mon premier choix. Je voulais trouver un roman d'une série fondamentale pour moi parce qu'elle a participé à devenir la lectrice que je suis aujourd'hui. Mais je n'ai pas réussi à en trouver un seul exemplaire (je suis si vieille que ça ?! Possible...). Alors va pour la première BD que j'ai lue ! Ma curiosité était de savoir ce que j'allais penser, avec mes yeux d'adulte, de cette famille bien sous tous rapports...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai lu le volume 7, mais cela aurait pu être n'importe quel autre. Il n'y a pas d'histoire à proprement parler. Chaque page est une tranche de vie à travers les yeux d'un enfant (Boule) et de son chien, un cocker (Bill). Gravitent autour, son copain et ses parents. Et au fil des pages, Boule et Bill jouent, font des bêtises, sont serviables (parfois). Et au fil des pages, papa travaille et lorsqu'il rentre enfin à la maison, il retrouve son fauteuil, son journal, sa pipe, ses pantoufles... Pendant que maman est en cuisine, tablier autour de la taille.

Qu'est-ce que j'ai tant aimé lorsque j'étais enfant ? La « normalité » d'alors peut-être... C'est réconfortant, la normalité. Et la bouille de Bill sûrement. Quelle bouille ! Des décennies après, il est toujours aussi craquant. Malgré tous les clichés véhiculés sur la famille, les métiers, la société en général, le regarder a été ma petite madeleine !

L'idée lecture d'Ingrid :

L'histoire d'Helen Keller - Lorena A. Hickok (Gallimard / PKJ)

L'histoire vraie d'Helen Keller, une petite fille aveugle, sourde et muette. Un combat de vie gagné à deux. Quel avenir peut avoir une petite fille de six ans aveugle, sourde et muette ? Les parents d'Helen sont désespérés jusqu'au jour où Ann Sullivan arrive chez eux pour tenter d'aider Helen à sortir de sa prison sans mots, ni couleurs ni sons. Les premiers échanges sont houleux, mais la persévérance d'Ann, l'intelligence et le désir d'apprendre d'Helen parviennent à vaincre l'impossible.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Lire un livre pour retomber en enfance, tellement de possibilités ! J'ai choisi le roman qui m'a le plus marqué durant cette période. Je l'ai tellement lu et relu et relu qu'à l'ouverture du premier chapitre, même 30 ans plus tard (Aïe, ça pique... !), je savais déjà ce qui allait se passer...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman est comme une biographie. Il relate la vie extraordinaire d'une petite fille américaine qui, à un an et demi et suite à une congestion cérébrale, est devenue aveugle, sourde et muette. Ses parents ne savent pas comme s'y prendre pour communiquer avec elle et font appel à une professeure, éducatrice dans une école pour aveugles, qui parvient à sortir Helen de sa prison mentale en lui apprenant l'alphabet manuel, le braille, l'écriture et même la parole. A partir de ce moment, Helen ne souhaite qu'une chose : apprendre, apprendre et apprendre. Elle est très douée, persévérante et intelligente, et arrivera même à faire des études universitaires. Elle passera sa vie à voyager pour plaider la cause de personnes handicapées comme elle. C'est un livre émouvant, plein d'espoir et d'admiration envers cette femme qui s'est battue jusqu'au bout. Une belle leçon de vie !



L'idée lecture de Virginie :

Les Malheurs de Sophie - La Comtesse de Ségur (Nombreuses éditions)

On dirait que le plus grand plaisir de Sophie est de désobéir à sa maman. Les bêtises sont si tentantes : mettre au soleil sa belle poupée de cire qui a froid, se mouiller les cheveux pour les faire friser... Hélas, la vie est ainsi faite que les enfants désobéissants finissent toujours par être punis.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi cet ouvrage car sa lecture me paraît être une très bonne façon de replonger dans l'enfance, ce d'autant plus que cette œuvre est intemporelle puisque ma fille l'écoute sur sa boîte à histoires tous les soirs, ce qui nous permet de discuter du livre ensemble.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je me suis prise d'affection pour Sophie, une petite fille pleine de vie, espiègle, désobéissante mais tellement touchante. Chaque chapitre relate une nouvelle aventure dans la vie de celle-ci : Bêtises par-ci, leçons de vie par là... On ne s'ennuie jamais avec Sophie. Il est intéressant de lire un classique de notre enfance avec des yeux d'adulte, et plus encore avec des yeux de maman. Nous n'avons pas la même sensibilité, ni la même innocence à l'heure d'aujourd'hui, donc la lecture est différente, mais toujours aussi savoureuse. Il me tarde de lire les deux autres tomes de la trilogie de Fleurville : « Les petites filles modèles » et « Les vacances ». Donc vous pouvez sans plus attendre suivre Sophie dans ses aventures avec grand plaisir.

L'idée lecture de Callie :

Twin Crowns, Tome 2 : Cursed Crowns - Catherine Doyle et Katherine Webber (Bayard Jeunesse)

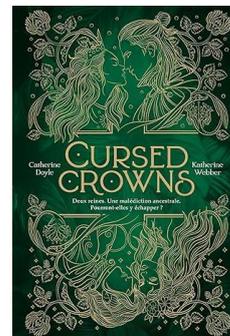
Wren et Rose sont enfin reines d'Eana. Mais le retour au pouvoir des sorcières ne plaît pas à tout le monde et une révolte se prépare.

Si Rose souhaite entreprendre une tournée royale pour apaiser leur peuple, Wren, elle, ne pense qu'à une chose : se rendre à Gevra pour sauver leur grand-mère du cruel roi Alarik.

Alors qu'une ancienne malédiction plane sur elles, les jumelles se retrouvent à nouveau séparées et face à des choix dont les conséquences pourraient s'avérer irréparables...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour moi, l'enfance rime avec belles histoires et contes. J'ai donc choisi une belle histoire de royaume, de magie et de chevalerie. Ayant lu le tome 1, je vous propose de découvrir le tome 2 de « **Twin Crowns** » : « **Cursed Crowns** ». Deux sœurs séparées à la naissance, l'une élevée dans la vérité de son lignage de sorcière, l'autre élevée en princesse, héritière d'un royaume qui doit protéger la couronne de la sorcellerie.



Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est un conte qui mêle magie, aventure et merveilleux.

Wren et Rose sont reines. La sororité les a réunies mais elles restent différentes et vont mener deux quêtes séparément. L'une ne pense qu'à sauver sa grand-mère quand l'autre songe à ses prérogatives de souveraine. Elles partent ainsi à l'aventure, chacune dans des lieux où le danger et l'animosité les mettent à rude épreuve.

Les personnages sont bien campés, les péripéties tiennent en haleine. Quête, aventure, amitié, amour, confiance et courage. Un monde merveilleux de magie, à lire avec passion, qui vous fera retomber en enfance.



L'idée lecture d'Aurore J. :

Mary Poppins - Pamela Lyndon Travers (Livre de Poche Jeunesse)

Mary Poppins, la nouvelle gouvernante des quatre enfants Banks, est vraiment très spéciale ! Elle monte l'escalier sur la rampe, ouvre un sac vide et en tire un lit pliant, verse de la même bouteille du sirop de citron, de la glace à la fraise, du lait et... du rhum ! La fantaisie, le merveilleux et l'extravagance vont soudain bouleverser la vie quotidienne de toute la famille.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Aucun livre ne m'est venu spontanément pour ce Club de lecture. Je pensais aller flâner en librairie et me laisser porter par l'envie du moment. Mais il aura finalement suffi d'un déjeuner avec une amie, qui m'a proposé « Mary Poppins » pour me convaincre.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Si je connaissais plus ou moins l'histoire, je n'avais jamais lu le livre. Mary Poppins est la nounou dont tous les enfants rêvent. Même si elle est assez sévère, les aventures qu'elle offre aux enfants sont des bonbons merveilleux, poétiques, que peuvent savourer les petits comme les grands. Grâce à ce livre, j'ai retrouvé la magie de l'enfance. Merci Aurélie pour ce thème !

L'idée lecture de Nelly :

Crime sous haute tension - Nicolas Feuz (auteur) et Lilia Miceli (illustratrice) (Auzou)

Lysa et Nohan, jumeaux de 12 ans, vivent dans le Berry avec leur mère, qui travaille dans la gendarmerie nationale. Alors que cette dernière intervient suite au meurtre d'un employé d'une centrale nucléaire, les enfants, curieux, enquêtent de leur côté. L'arme du crime ne serait-elle pas celle aperçue dans la vieille recyclerie de leur village, tenue par un homme bizarre ? Une enquête haletante qui nous mène de Santranges au château de Guédelon et la centrale nucléaire de Belleville-sur-Loire.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Je retombe en enfance en découvrant un auteur de thrillers très apprécié, Nicolas Feuz, mais en débutant par un roman destiné aux enfants à partir de 10 ans.

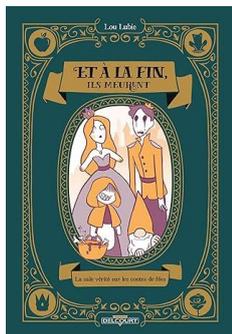
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai trouvé que la construction de ce livre était vraiment semblable à un livre pour adulte. On y retrouve les mêmes sensations. L'écriture est agréable, il y a pas mal de tension, c'est un bon page-turner. Les descriptions ne sont pas trop longues et permettent de bien planter l'ambiance.

Les enfants ne sont pas ménagés, l'histoire débute par une traque, suivie d'un meurtre (la victime s'appelle Jérôme Loubry... !).

Un excellent thriller, haletant, qui me rappelle avec nostalgie mes « Club des 5 » de la Bibliothèque Rose.

Enfin, le livre est joliment illustré par Lilia Miceli.



L'idée lecture d'Iris :

Et à la fin, ils meurent : La sale vérité sur les contes de fées - Lou Lubie (Delcourt)

De l'Antiquité à Perrault et Grimm, Lou Lubie présente les versions authentiques et croustillantes des contes, où la fin heureuse s'arrose à la vodka et le prince n'est pas si charmant. À travers ces récits savoureux, l'autrice aborde avec humour une réflexion sur l'éthique des contes : violence, sexisme, racisme... une exploration culturelle et littéraire passionnante !

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Qu'est-ce qui a baigné notre enfance, que ce soit à l'oral, à l'écrit ou dans notre gros écran cathodique (+1 pour celles et ceux qui ont connu ça) ? Les contes et les légendes, évidemment ! Que ce soit l'histoire racontée par nos parents avant d'aller dormir ou les Disney qu'on possédait en VHS, on a tous au moins un conte en tête qui nous rappelle notre enfance. Oui, mais si je vous disais que ces histoires ont souvent été modifiées et qu'elles étaient parfois bien plus trash que ce qu'on ne pense ?

C'est ce que nous raconte, de façon très décalée et avec plein d'humour, Lou Lubie dans « Et à la fin, ils meurent »...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Je ne lis pas beaucoup de romans graphiques, mais « Et à la fin ils meurent » m'a donné envie d'y remédier ! Ce livre est un petit bijou qui marie avec brio humour décalé et décapant avec le côté instructif de l'histoire des contes.

Les illustrations sont riches et captivantes, tout en gardant cette identité bien décalée, ce qui ajoute cette touche de sarcasme, voire de cynisme, qui fait tout le sel de l'œuvre !

Les dialogues sont piquants et les situations ironiques, ce qui en fait une lecture à la fois divertissante et introspective, où l'on apprend tout en s'amusant (on retombe en enfance, quoi 😊).

Pour ceux qui souhaitent aller plus loin, vous pouvez télécharger une appli et scanner certaines planches, ce qui ajoute une dimension immersive au roman, permet d'explorer des contenus supplémentaires et d'approfondir la compréhension de certains contes. Cet aspect enrichit l'expérience globale et offre, non seulement une histoire captivante, mais également une opportunité d'en apprendre davantage.

Cette fusion réussie entre narration, humour et esthétisme graphique hisse « Et à la fin ils meurent » à un niveau d'excellence. J'ai adoré cette lecture et j'en redemande !

L'idée lecture de Sandra :

Grace Harlowe : Mystère à Oakdale - Jessie Graham Flowers (Auteur) et Julie Staboszevski (Illustrations) (Novel Editions)

États-Unis, 1910 : À première vue, Grace Harlowe et Anne Pierson n'ont pas grand-chose en commun. Grace est une jeune fille populaire et la capitaine de l'équipe de basket-ball de son lycée. Anne, quant à elle, est très studieuse, et vient d'un milieu plutôt modeste. Mais quand Anne est harcelée par certaines camarades, Grace n'hésite pas à la défendre. Les deux filles que tout oppose deviennent bientôt inséparables... et Grace Harlowe découvre alors le curieux secret que cache sa nouvelle amie...



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

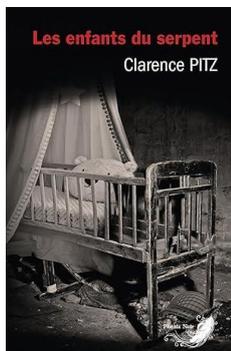
Le thème choisi étant celui du retour à l'enfance, mon choix s'est porté sur un livre pour enfant des Vintage sisters, paru aux éditions Novel.

J'ai choisi cet ouvrage en particulier, car j'avais envie de découvrir cette nouvelle maison d'édition, qui propose des textes jeunesse issus de la littérature enfantine américaine et britannique classique.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Cela fait un bien fou de se plonger dans un ouvrage dédié aux enfants. J'ai donc suivi les aventures de Grace Harlowe dans son lycée de Oakdale. L'histoire peut paraître simplette pour les adultes que nous sommes, mais des thèmes universels comme l'amitié, la sororité y sont abordés.

Je vous conseille vivement cette édition reliée car l'histoire est fort plaisante, empreinte de bons sentiments certes, mais très sympathique, et les illustrations sont très belles aussi.



L'idée lecture de Maud :

Les enfants du serpent - Clarence Pitz (IFS / Phénix Noir)

Tout le monde est capable d'aimer. Même les pires ordures. 2012. La brutalité des hommes s'abat sur le village de Bumia, à l'est de la République Démocratique du Congo. Un groupe armé surnommé « les arracheurs » y commet les pires atrocités. Parmi les victimes, Gloria et sa fille Phionah. Seules survivantes, elles parviennent à prendre la fuite, l'âme blessée et le corps ravagé... 2017. Au cœur de Bruxelles, dans le quartier populaire de Matongé, un homme défiguré et énucléé est retrouvé dans un caniveau. L'inspecteur Karel Jacobs reconnaît la signature des « arracheurs ». À l'approche du procès d'un des miliciens, il craint que les témoins du massacre de Bumia ne soient à nouveau en danger. Engagé dans une course contre la montre, il va devoir se plonger dans ses souvenirs pour sauver la vie des deux rescapées. Mais aussi de ses proches...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour le thème du mois, je ne suis pas partie sur un roman jeunesse mais sur celui-ci, dont le titre et la couverture m'ont immédiatement renvoyée à l'enfance.

Je suis retombée en enfance en partageant un bout de chemin avec des enfants qui ont une vie bien éloignée de la mienne. Et heureusement pour moi !

C'est un thriller qui nous entraîne au Congo, et qui nous plonge dans l'horreur vécue par les enfants et leurs familles en 2012. On suit notamment une jeune fille, Phionah, qui m'a beaucoup touchée.

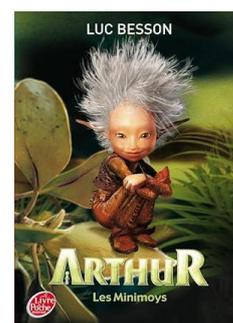
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce roman a un effet Waouh ! Il est très dur, car les thèmes abordés sont d'une violence extrême et relatent des faits qui ont, malheureusement, existés. Mais la plume de l'autrice est sublime et nous happe dans cette aventure. J'ai été touchée en plein cœur. Clarence nous fait ressentir beaucoup d'empathie pour les victimes de son histoire. Il y a de nombreux rebondissements, et on alterne entre deux temporalités : 2012 et 2017. J'aime beaucoup cette construction, où on passe d'une époque à l'autre. Cela donne un rythme très dynamique à l'histoire et à la lecture. Ce roman est un vrai page-turner, impossible de le lâcher avant d'avoir le fin mot de l'histoire. Je suis conquise par ce roman et je n'ai qu'une hâte : découvrir les autres romans de Clarence Pitz.

L'idée lecture de Lucile :

Arthur et les Minimoy - Tome 1 : Les Minimoy - Luc Besson (Livre de poche)

Arthur a bien des soucis. Un promoteur rêve de saisir la maison de sa grand-mère dans laquelle il passe ses vacances. Pas question de compter sur ses parents qui l'ont déposé là sans un regard. Pas question non plus d'attendre son grand-père, disparu mystérieusement il y a maintenant quatre ans. Et puis, comble de malchance, Arthur n'a que dix ans... A moins que dans la bibliothèque du grand-père, un grimoire ne lui permette de passer "de l'autre côté", au pays des Minimoy. Eux seuls peuvent encore tout sauver !



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Arthur est très jeune quand commence cette épopée, et il a donc encore l'innocence et le goût de l'aventure, sans les conséquences que donne cet âge. Alors cela me rappelle combien je l'étais aussi à son âge, et combien c'était agréable de n'avoir aucune répercussion dans sa vie. Il se jette à corps perdu dans un autre univers, dangereux, sans peur ni conscience de ce qu'il fait. Eh bien, c'est ça, l'enfance, pour moi !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Dans ce premier tome, le monde d'Arthur est particulièrement charmant, et tellement irréel, même lorsqu'il est encore avec sa grand-mère. C'est une lecture facile, dans le bon sens du terme, tout s'enchaîne, sans conséquence grave pour qui que ce soit, et cela repose particulièrement le cerveau

quand on en a besoin. Mais, dans les tomes suivants, le monde est plus approfondi, ce qui est aussi une bonne chose. Par ailleurs, toute cette idée qu'il existe un monde minuscule, juste en-dessous de nous, avec une vie beaucoup plus simple et belle, est une douce utopie, et renvoie donc à l'enfance. Une vie simple, qui n'est réellement perturbée par rien très longtemps, participe aussi à l'envie de lire ce livre.



L'idée lecture de Roseline :

Blanche-Neige - Louis-Pier Sicard (Les contes interdits / ADA)

Une femme coupable d'un crime dont elle n'a plus souvenir. Une évasion vers une forêt où la noirceur ne vient jamais seule. La découverte d'un manoir abandonné aux secrets bien cachés. Des bougies qui s'éteignent, des ombres qui se lèvent, des objets qui se déplacent d'eux-mêmes. Et des coups qui résonnent contre la porte, avant d'être défoncée...

Cette sombre réécriture du conte Blanche Neige et les sept nains est un plongeon dans les eaux noires et visqueuses de la démence, du complot et du meurtre ; un pas angoissant dans les ténèbres d'un passé oublié d'où les horreurs surgissent sans bruit ni crier gare. Il est déjà trop tard pour reculer - que fuirez-vous d'abord : le présent, ou le passé ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce livre car il y a quelques temps, en allant chez Cultura, je l'avais acheté, en souvenir de l'un de mes contes pour enfants préférés. Mais j'ignore pourquoi je ne l'avais pas encore lu. Aussi le thème a été une révélation : c'est maintenant ou jamais de lire ce Blanche Neige revisité, et de savoir si c'était ce que je supposais dans le domaine de l'horreur, s'il restait à la hauteur du conte originel...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le conte interdit, revisité à destination d'un public (très) averti, est une superbe idée, quand on aime le genre de l'horreur. Dans ce livre nous faisons la connaissance d'Emilie, une jeune femme internée en HP qui a tout oublié, son crime, la raison de son internement, qui vit un enfer en ce lieu. Elle arrive à s'enfuir grâce à un infirmier, elle se retrouve dans une étrange forêt, elle arrive dans un manoir hanté, hostile, où elle ne sera pas épargnée non plus. Elle va y subir beaucoup trop d'agressions sexuelles, ceci étant vraiment le point négatif du livre selon moi. C'était le premier conte interdit dans lequel je me plongeais, je pense que j'en lirai d'autres.

L'idée lecture de Hamida :

Hansel et Gretel - Yvan Godbout (Les contes interdits / ADA)

Une mère désespérée surprenant l'innommable dans le quatre pièces et demie miteux qu'elle partage avec son salaud et leur couple de jumeaux. Un frère et une sœur télépathes ayant sauvagement perdu leur innocence, avidement convoités par les serviteurs de Satan. Une adolescente rebelle à l'enfance éclatée servant de guide dans une métropole abritant anges et démons. Un prêtre et une sorcière cherchant à accomplir la plus ancienne des prophéties du Necronomicon. Deux enfants comprenant que si Dieu est une pure invention humaine permettant de vivre d'espoir, le diable lui, existe bel et bien. "Hansel et Gretel" était un conte pour enfants. Celui que vous découvrirez sous peu en est bien loin et risque de ternir à jamais votre part d'innocence. Êtes-vous réellement prêt pour cette balade dans les plus sombres abysses de l'âme humaine ?



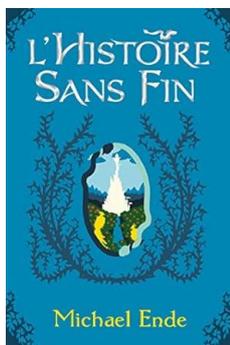
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Pour ce Club de lecture, j'ai d'abord tenté de me plonger dans quelques récits de mon enfance... Sans toutefois y parvenir... Peut-être ai-je déjà trop vieilli ? Et puis j'ai décidé d'interpréter le thème à ma manière, et je me suis plongée dans ce bouquin, qui traîne depuis un moment dans ma PAL : Je l'avais acheté peu de temps après sa sortie, de mémoire c'était le début des Contes interdits dont l'idée générale (proposer une réécriture horrifique et trash d'un conte célèbre) m'intéressait autant qu'elle m'intriguait... La polémique autour de ce titre m'a finalement découragée... Jusqu'au Club de Lecture qui nous occupe !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Alors... En toute honnêteté, je n'ai pas aimé cette lecture, mais pas pour la sinistre polémique qui l'a mise sur le devant de la scène et a valu à son auteur un passage devant les tribunaux. Oui, il y a des scènes dérangeantes, choquantes, nauséabondes mais n'est-ce pas pour mieux dénoncer ces crimes abjects commis sur les enfants ? Pour ma part, je l'ai compris et interprété comme tel.

Ce n'est effectivement pas un roman à glisser en toutes les mains, c'est effectivement trash, très trash même... Mais j'ai surtout eu beaucoup de mal avec l'intrigue elle-même. Je n'ai évidemment pas su m'accommoder des personnages et le récit vire rapidement au grotesque, ce qui m'a finalement rendu la lecture assez pénible... Outre une écriture à laquelle je n'ai pas su m'habituer, c'est finalement un zéro pointé... Ce sont des choses qui arrivent, au moins j'ai pu me forger mon propre avis...!



L'idée lecture d'Alice :

L'histoire sans fin - Michael Ende (Hachette Romans)

À première vue, Bastien Balthasar Bux n'a rien d'un héros. Les héros sont grands, beaux et forts. Les héros ne courent pas sous la pluie pour se réfugier dans les librairies obscures et échapper ainsi à leurs camarades de classe. Ils ne volent pas non plus les vieux livres pour aller les dévorer dans les greniers de l'école... Bastien n'a pas pu résister. C'est comme si ce livre l'appelait. Son titre ? L'Histoire sans fin. Le garçon plonge dans un univers peuplé de mille créatures étonnantes : elfes nocturnes chevauchant des chauves-souris, Mange-Pierres, escargots de course, tortues millénaires et lions multicolores, Atréju, l'enfant guerrier sans peur et Fuchur, son fidèle Dragon de la Fortune... Toutes vouées à disparaître, avalées par le Néant, ce mal mystérieux qui ronge le Pays

Fantastique. Bastien se trompait. Lui aussi a l'étoffe d'un héros. Et avant la dernière page du livre, son rôle lui sera révélé...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Retomber en enfance... Le film qui a été adapté à partir de ce roman a bercé mon enfance. Je me demande même si ce n'est pas ce qui m'a donné mon goût pour la lecture. S'imaginer vivre de folles aventures, prendre la place des personnages, imaginer les décors... Et bien d'autres choses : c'est ce que nous permet un livre quand on s'y plonge !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

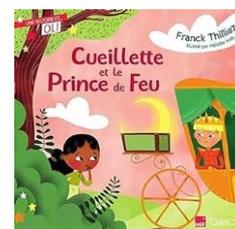
J'ai adoré ! J'y ai retrouvé tout l'esprit du film avec des détails en plus ! C'était incroyable de se replonger dans cette aventure et d'imaginer de nouveaux décors, de participer à de nouvelles aventures !

J'ai retrouvé Bastien, Atréju et tous les différents univers de ce livre qui a été un enchantement. Mais un livre, ce sont aussi des souvenirs... C'est incroyable ce qu'un livre peut avoir comme pouvoir ! Lire ce roman m'a replongée des années en arrière, je me suis revue, enfant, à dévorer le film que j'ai dû regarder des dizaines de fois, mais aussi à jouer avec mes Barbies de l'époque (rires) ! Ce fut un vrai bon moment de lecture. Si vous avez vu le film, n'hésitez pas ! En plus, la nouvelle édition est vraiment très belle, ce qui donne encore plus de plaisir à la lecture.

L'idée lecture d'Aurélie :

Cueillette et le Prince de Feu - Franck Thilliez (auteur) et Héroïse Mab (Illustratrice) (Monsieur Toussaint Louverture)

Il était une fois Cueillette, une petite fille qui vivait au Pays Noir, un pays triste et sans couleurs. Un matin, elle vit passer un prince dont le cheval portait des sacs remplis de pommes... rouges ! Un fruit tomba de la monture mais l'animal et son maître disparurent si vite dans les bois que Cueillette ne put le rendre à son propriétaire. D'où pouvait bien provenir cette pomme si colorée ?



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Si j'ai découvert la jolie collection « Une histoire et... OLI » grâce à Olivier Norek et son «Lapin Shérif» en 2021, je n'en avais jamais lu aucun autre... Alors même que j'en ai offert un autre à plusieurs reprises ! En effet, « Cueillette et le Prince de Feu », imaginé par le talentueux Franck Thilliez, s'est retrouvé au pied de quelques sapins pour régaler de jeunes lecteurs l'an dernier... Sans m'être moi-même gâtée : Une ineptie que je me suis empressée de réparer à PolarLens en mars dernier, et le thème de mon dernier Club de Lecture m'a offert l'occasion de m'y plonger sans qu'on ne puisse me reprocher d'avoir « légèrement » dépassé l'âge... De toute façon il n'y a pas d'âge pour bouquiner !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

L'histoire est simple et connaît certes quelques facilités (qui ne sauront sans doute pas résister à nos jeunes lecteurs aguerris...), mais n'en demeure pas moins croquignollette. On rencontre l'adorable

petite Cueillette au cœur du Pays Noir (un clin d'œil au bassin minier ?) à travers les magnifiques dessins d'Héloïse Mab dont je tiens absolument à saluer le remarquable travail, qui vous fera immanquablement craquer.

Peu à peu l'histoire prend des couleurs comme des valeurs, gagne en beauté pour mieux nous rappeler que le bonheur ne se trouve pas dans la quantité et que tous les trésors ne sont pas d'or ou d'argent. Aussi c'est chou comme tout, à n'en point douter... Mais ce que je vous conseille plus encore pour une expérience sublimée, c'est d'admirer les dessins en écoutant l'histoire lue... Par l'auteur lui-même : Oui mes Bookinautes, c'est tout à fait possible en écoutant le podcast.

Thème du mois prochain

Pendant les vacances, j'en profite : je revisite mes classiques !

Inscription et réponse aux questions (avant le 19 août 2024) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Christelle, Catherine, Benoît, Amandine, Audrey, Roseline et Ingrid !*

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *Céline de Roany, Céline Servat, Guillaume Coquery et Magdalena alias @triple_l_de_mag !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Elodie, Sarah, Camille, Geneviève, Nathalie, Béatrice, Ingrid, Virginie, Callie, Aurore J., Nelly, Iris, Sandra, Maud, Lucile, Roseline, Alice et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 31 août 2024 pour la rentrée (littéraire, mais pas que !) avec un 31^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

